



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

Vol. 14 - No 3

Novembre 1987

SOMMAIRE

Les faux sauniers et le peuplement de la Nouvelle-France (Renald Lessard).....	83
Gabriel Parent (1727-1777) - Une famille Parent: première génération (Jean-François Tardif).....	96
Assemblée générale des membres du 19 mai 1987.....	100
Les inventeurs canadiens-français (1860-1870) (Denis Racine).....	101
Les Sédilot ou Sédillot dans la famille (André Beauchesne).....	107
Répertoire des registres d'état civil catholiques et des toponymes populaires du Québec (Kathleen Mennie-de Varennes).....	108
Les bailliages de Beupré et de l'île d'Orléans (Jacques Saintonge).....	109
Regard sur les revues (Lucien Laurin).....	110
Ralliement des Martin en juin 1988.....	111
En feuilletant les journaux j'ai lu pour vous (Lucien Laurin).....	112
Service d'entraide (André Beauchesne).....	113
La S.G.Q., un organisme de charité enregistré.....	116
Courrier de la bibliothèque (René Doucet).....	117
Nouveaux membres, changements d'adresse (Guy Lacroix).....	119
L'Association des familles Lavergne.....	119
Invitation, bibliothèque.....	120
Nouvel horaire aux Archives nationales.....	120

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche.

Siège social- Salle 1246, Pavillon Casault, 1210 avenue du Séminaire
Cité universitaire, Sainte-Foy. Tél:(418) 651-9127

Adresse postale- C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec) G1V 4A8

CONSEIL D'ADMINISTRATION

EXECUTIF 1987-1988

Présidente: Diane Duval
Vice-Président: Guy W. Richard
Secrétaire: Georges Crête
Trésorier: Guy Lacroix

CONSEILLERS

Jean-Paul Thériault: Accueil
D. Renaud Brochu: Archives
René Doucet: Documentation
Julien Dubé: Systèmes d'information
André Beauchesne: Recherche

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline F.-Asselin	1984-1987

* décédé

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre	Jacques Saintonge
Publications	Roland Grenier
Bibliothèque	René Doucet
Généatigue	Guy Fréchet
Service de recherche	Sylvie Tremblay

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement 20,00\$ par année

Prix à l'unité 2,00\$

Frais de poste au Canada: 5%

(minimum 0,75 \$)

autres pays: 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316-0513

Courrier de deuxième classe

Enregistrement no 5716

Imprimé par le Conseil des loisirs-région de Québec

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur Jacques Saintonge

Secrétaire Raymond Deraspe

Autres membres

René Bureau, André Breton

Lucien Laurin, Andrée Lemay-Doucet,

Henri P. Tardif.

Collaborateurs

Raymond Gariépy, Michel Langlois,

Kathleen Mennie-de Varennes,

Gérard E. Provencher.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel 20\$ par an

Membre conjoint 8\$ par an

* Membre à vie 250\$

* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

LES FAUX SAUNIERS ET LE PEUPEMENT DE LA NOUVELLE-FRANCE

par Renald Lessard *

Le peuplement de la Nouvelle-France s'est fait grâce à l'apport de plusieurs groupes. Les engagés, les soldats et les filles du roi figurent parmi les mieux connus. Toutefois, la contribution des faux sauniers, ces contrebandiers du sel déportés dans la colonie au XVIII^e siècle, est peu connue. Il n'y a guère que Gérard MALCHELOSSE qui, puisant à même les notes et les compilations du Père Archange GODBOUT, ait publié un écrit sur ce sujet. Cependant, bien qu'il s'attarde à la question de la venue du groupe, il n'aborde que brièvement les faux sauniers comme tels.

Aucune liste de faux sauniers n'a jamais été publiée et personne ne s'est vraiment intéressé à leur vie en terre canadienne. Le présent travail cherche donc à lever le voile, du moins partiellement, sur cet aspect de l'émigration française vers le Canada.

En France, du IX^e au XII^e siècle, la production et la vente du sel dépendent des seigneurs, en particulier des grandes abbayes qui possèdent des salines en bordure de mer ou des puits salés à l'intérieur des terres. Peu à peu, les rois de France, comprenant qu'il peut y avoir là une source importante de profits, s'intéressent à ce négoce. L'impôt sur le sel, la gabelle, est mentionné pour la première fois en 1244 dans une ordonnance de saint Louis. Prélevée d'abord à titre temporaire, cette taxe devient permanente avec Philippe VI, ce dernier transformant, à partir de 1340, la vente de sel en monopole royal.

COLBERT, plus tard, régleme de façon claire et précise tout ce qui concerne la perception de cet impôt indirect dans la Grande Ordonnance de 1680 qui reste, jusqu'à la Révolution, le texte de référence dans ce domaine. C'est aussi ce grand administrateur qui, en 1681, afferme la gabelle à une compagnie de financiers, les fermiers généraux. Moyennant le versement annuel d'une importante somme d'argent au roi, ceux-ci peuvent ramasser la taxe sur le sel.

Cet impôt détesté va être à l'origine d'une contrebande gigantesque. Comme pour toutes les institutions de l'Ancien Régime, la gabelle ne pèse pas de façon uniforme sur tout le pays et il existe des différences énormes du prix du sel entre les régions.

Tout d'abord, la gabelle ne frappe pas l'ensemble de la France. Certaines provinces, dites "franches", en sont exemptées parce qu'elles sont voisines des marais salants ou parce que, lors de leur réunion au royaume, elles ont exigé d'en être dispensées. Il s'agit, entre autres, de la Bretagne, des Flandres, de la Basse Navarre et d'une partie de l'Aunis et du Poitou. Partout dans ces régions, la gabelle n'existe pas et la vente du sel est libre. Son prix varie de 1 livre 10 sols à 8 livres le minot, en fonction des frais de transport et des taxes locales.

D'autres régions, les provinces rédimées, ne sont pas, elles non plus, concernées par la gabelle car, moyennant le versement d'une grosse somme d'argent ou le paiement d'un supplément de taille, elles s'en étaient rachetées pour toujours sous Henri II, à la

* Communication présentée à l'occasion du Congrès des Sociétés de généalogie, à Québec, en octobre 1986.

suite parfois de révoltes sanglantes. Les régions du sud-ouest (Guyenne, Saintonge, Poitou, Auvergne, Quercy) sont dans cette situation. Le sel s'y vend entre 6 et 9 livres le minot.

Les pays de salines, producteurs de sel gemme, comprennent à l'est de la France, la Franche-Comté, la Lorraine et l'Alsace. Ils paient leur sel entre 12 livres 10 sols et 36 livres le minot. Les pays dits de Quart-Bouillon (essentiellement le Cotentin), également privilégiés, ont le droit de tirer leur sel de la mer à condition de verser une taxe équivalente, à l'origine, au quart de la valeur du produit obtenu. Le sel coûte, dans ces régions, 13 livres le minot.

Une partie importante du royaume n'est donc pas concernée par la gabelle et le sel s'y vend à prix modéré. Dans le reste du pays, soumis à l'impôt, on distingue encore deux sortes de régions: les pays de petites gabelles et les pays de grandes gabelles.

Les pays de petites gabelles englobent la majeure partie du sud-ouest de la France, de Lyon à la Méditerranée. La consommation du sel, dont le prix oscille entre 15 livres 8 sols et 57 livres 10 sols le minot, est libre, l'acheteur devant seulement s'approvisionner au grenier dont dépend sa paroisse.

L'impôt sur le sel frappe principalement, et de manière excessive, les pays de grandes gabelles où le sel se vend entre 54 livres 10 sols et 61 livres 10 sols le minot. Ces pays s'étendent à peu près dans l'aire géographique de l'actuel Bassin parisien et comprennent les provinces les plus anciennement rattachées au royaume: Ile-de-France, Touraine, Anjou, Maine, Bourbonnais, Bourgogne, Champagne, Picardie, Normandie et Perche. Dans ces régions, une réglementation particulièrement rigoureuse a été prévue pour régir toutes les opérations concernant le transport, les manipulations ou le stockage du sel.

Ces différences démesurées du prix du sel d'une région à l'autre ne peuvent que stimuler le faux saunage, c'est-à-dire la contrebande du sel.

Malgré la présence des gabelous, ces gardes chargés du contrôle et de la recherche du sel entré en fraude, et malgré une législation sévère, les contrebandiers du sel ou faux sauniers forment un groupe considérable. Ouvrant seuls, en petits groupes ou en bandes organisées, ils comprennent des pauvres et des riches, des civils et des militaires.

Face à ce phénomène, l'Etat a édicté des peines sévères aux contrevenants. Des peines allant de l'amende en passant par l'emprisonnement, le fouet, l'envoi aux galères, la déportation et même, dans certains cas, la peine de mort.

La déportation des faux sauniers vers les colonies, phénomène qui nous intéresse ici, est proposée dès 1665 par JANOT, agent commercial français en Hollande.

Dès 1715, les administrateurs canadiens demandent l'envoi de faux sauniers. Toutefois, ce n'est qu'en 1730, après plusieurs refus, que le Canada reçoit, bien après la Louisiane ou Saint-Domingue, son premier contingent.

Bien qu'il compte à peine 15 hommes, cette première expérience s'avère positive. Constatant que ce groupe réussit parfaitement dans le pays, l'intendant et le gouverneur demandent que les envois se continuent d'année en année. C'est ainsi qu'au fil des ans, entre 1730 et 1743, 585 faux sauniers débarquent dans la colonie. Leur nombre varie toutefois grandement d'une année à l'autre. Si 93 arrivent à Québec en

1733, aucun n'est envoyé en 1738, la disette de 1737 ayant incité les autorités à suspendre temporairement l'envoi de faux sauniers.

1730- 15	1737- 23
1731- 60	1738- 0
1732- 85	1739- 60
1733- 93	1740- 25
1734- 49	1741- 31
1735- 54	1742- 31
1736- 42	1743- 17

Si on excepte 9 personnes déportées en 1749 par lettres de cachet, les envois de faux sauniers se terminent en 1743. La guerre de succession d'Autriche met ensuite fin, dans les faits, à la déportation des faux sauniers au Canada. D'autres raisons expliquent aussi cet abandon.

Durant les premières années de cette expérience, les autorités canadiennes débordent d'enthousiasme. En 1730, l'intendant HOCQUART rend témoignage à 15 faux sauniers qui réussissent parfaitement dans le pays. Aussi en 1731, les administrateurs coloniaux insistent pour qu'on en expédie chaque année le plus grand nombre possible. Ils ne seraient pas en peine pour les placer, même si 400 personnes étaient envoyées. En 1732, ils en ont reçu quatre-vingt-cinq et tous se sont trouvés de bon service. L'Eglise elle-même reconnaît leur utilité. Le coadjuteur réclame 6 faux sauniers pour mettre en valeur ses terres. Il faut dire, et cela explique la satisfaction des Canadiens, que le ministre de la Marine a donné tous ses soins au recrutement des convois et qu'il se vante de n'avoir tiré des prisons royales que de bons hommes.

Cette opinion mérite toutefois d'être nuancée. S'il est vrai que la métropole sélectionne les prisonniers qu'elle destine à la colonie, ses choix ne sont pas toujours heureux. L'intendant et le gouverneur se plaignent à plusieurs reprises de l'envoi de gens trop vieux, infirmes et estropiés. Etant hors d'état de gagner leur vie, ils doivent être pris à la charge de l'Etat ou retournés en France.

Ainsi, en 1736, BEAUHARNOIS et HOCQUART observent que dans le nombre de faux sauniers qui viennent tous les ans pour servir dans la colonie, il s'en trouve une partie, surtout cette année-là, qui par leurs infirmités, caducités et blessures, sont hors d'état de pouvoir gagner leur vie, n'ayant pas la force de travailler dans un pays aussi dur que le Canada. Ils concluent en signalant que tel est le cas des nommés Etienne LEPAGE, Antoine COEFFIER, Barthélémy CONSTANT, Gilles ROULLIERE, Jean CHAPE et de plusieurs autres qu'ils sont obligés de faire nourrir aux frais du roi lorsqu'ils sortent de l'hôpital où ils sont très souvent, sans quoi ils mourraient de faim et de misère.

Les autorités canadiennes doivent également faire face aux problèmes des gens mariés en France. Bien qu'ils répètent à maintes reprises que les jeunes célibataires conviennent mieux que ceux mariés, la métropole envoie quand même un certain nombre de ces derniers. Désirant retrouver leur famille, quelques-uns font venir ces dernières de France. Ainsi, entre autres, Pierre ODIO, Etienne GOCHEREAU, Pierre MARTIN, Louis DORISON dit LAROSE et Pierre DUBOIS demandent à l'Etat d'assurer le passage de leurs enfants et de leur femme. De même, en 1742, Jean CHASSE, déporté en 1733, se rend en France et ramène sa mère et ses frères et soeurs. D'autres, par contre, cherchent, coûte que coûte, à retourner en France.

Deux moyens s'offrent à eux. L'exil au Canada étant théoriquement valide pour le reste de leurs jours, ils peuvent chercher à obtenir la révocation des lettres les

condamnant à la déportation. Cette faveur est rarement accordée et concerne surtout ceux qui ne peuvent gagner leur vie au Canada. L'autre choix consiste à quitter illégalement le pays.

Ainsi, Jean CHASSE s'embarque, de Kamouraska, dans un petit vaisseau en partance pour Gaspé. Espoir déçu puisque rendu là-bas, il ne peut s'embarquer sur un navire se dirigeant vers la France et rentre bredouille à la Côte-du-Sud. Pierre REVOL, quant à lui, emploie des moyens plus spectaculaires. Cet ancien contrebandier, arrivé en 1739, devient d'abord soldat, s'enrichit ensuite par le commerce, contracte un mariage intéressant et finit par inspirer une telle confiance au gouverneur LA GALISSONNIERE que celui-ci demande au ministre qu'il soit permis à REVOL de passer en France pour ses affaires. Or, impatient de traverser, il n'attend pas la réponse et s'embarque sur son navire en 1749. Rejoint à l'Île-aux-Coudres, il menace le détachement qui le poursuit en braquant les canons de son navire sur leur chaloupe. Il va sans dire que ses poursuivants rebroussement chemin. Toutefois, son évasion n'est que temporaire. Arrêté à la Martinique, il est ramené au Canada et condamné à 6 mois de prison et à 500 livres d'amende.

Le nombre d'évasions semble important. Quantité de faux sauniers disparaissent sans laisser de trace. D'ailleurs les autorités, conscientes du problème, ont mis en place une législation sévère. C'est ainsi que les habitants qui leur viennent en aide sont passibles de 6 mois de prison et de 400 livres d'amende.

Face à ces problèmes et à la baisse de l'enthousiasme des Canadiens pour cette main-d'oeuvre, les administrateurs coloniaux diminuent graduellement leurs demandes. Il devient de plus en plus difficile de les placer dès leur arrivée. Ainsi, si dans les premières années, ils sollicitent le maximum de prisonniers, ils se contenteraient, par la suite, d'une centaine d'individus par année, ramenant peu après ce nombre à 60, puis à une trentaine en 1739 et enfin à 10 en 1743.

Les faux sauniers déportés au Canada forment un groupe hétérogène. Ils proviennent d'un peu partout en France. Evidemment, les contingents les plus nombreux proviennent des régions où la contrebande est plus forte: Anjou, Maine, Poitou, Auvergne, Normandie, Picardie, Franche-Comté.

Généralement célibataires, ils sont en moyenne âgés de 28 ans à leur arrivée. Toutefois, l'âge varie généralement de 15 à 50 ans. La moitié ont entre 20 et 30 ans.

L'exil vers le Canada ne se fait pas sans douleur. Sélectionnés d'abord en fonction de leur signalement, de leur situation matrimoniale ou de leur aptitude à être utiles dans la colonie, ils sont par la suite transférés, sous bonne garde, en petits groupes, vers les ports où doivent avoir lieu l'embarquement. Il s'agit généralement de La Rochelle. Les archives regorgent de détails relatifs à la bureaucratie qui règle toutes les modalités de la déportation de ces faux sauniers.

Généralement embarqués sur le vaisseau du roi, ils doivent affronter la traversée dans des conditions souvent pénibles.

Le Père NAU nous a laissé le récit du voyage, en 1732, du vaisseau du roi *Le Rubis*. Parti de La Rochelle, il atteint Québec le 16 août, après 80 jours de navigation. La vie à bord est des plus précaires. Le religieux décrit ainsi la situation des faux sauniers:

Toutes les fois que nous sortions de l'entrepont, nous nous trouvions couverts de pous. J'en ay trouvé jusques dans mes chaussons; autre fourmil- lère de pous, et source d'infection: c'étoient quatre vingt faux sauniers, qui avoient languï pendant un an dans les prisons. Ces misérables auroient fait pitié aux plus barbares des Turcs. Ils étoient demi-nuds, couverts d'ulcères, et quelques uns même rongés tous vifs par les vers. Nous nous cottisâmes et fimes une quête dans le vaisseau, pour leur acheter des chemises des matelots, qui en avoient de reste: nos soins ne les empêchèrent pas de mettre dans le navire, une espèce de peste dont tout le monde a été attaqué, et qui nous a fait mourir vingt hommes à la fois, que les officiers et les passagers qui se portoient bien étoient obligés de faire la manoeuvre à la place des matelots.

• Signe des difficultés de la traversée, au moins le quart des 585 faux sauniers venus en Nouvelle-France séjournent à l'Hôtel-Dieu de Québec peu après leur arrivée. En 1735 et 1739, ce sont plus des 2/3 des prisonniers qui sont hospitalisés. Dans ces conditions, plusieurs décèdent durant la traversée ou peu après leur descente à terre.

Peu de temps après leur arrivée, les faux sauniers peuvent opter pour l'un des deux choix suivants: s'engager volontairement dans les troupes ou accepter de travailler pour les habitants. La vie militaire attire relativement peu de gens. En fait, pour les six années où le nombre d'engagements dans l'Armée nous est connu, à peine 5% des faux sauniers optent pour cette solution. La très grande majorité préfère s'engager auprès des habitants qui les ont demandés au gouverneur ou à l'intendant. Au début, l'habitant et l'arrivant sont libres de négocier les conditions d'engagement. Toutefois, certains faux sauniers s'abstiennent de vouloir convenir du temps et de leur salaire. Ils espèrent ainsi trouver des conditions plus avantageuses et jouir plus parfaitement de leur liberté. Les autorités, face à cette situation, demandent au ministre la permission de régler à l'avance les conditions d'engagement.

En 1735, les autorités fixent les gages à 100 livres par an. Ce montant correspond à la pratique générale. Ainsi, sur les 20 individus dont nous avons retrouvé le contrat d'engagement, 17 comportent un salaire variant entre 100 et 120 livres par année. L'engagement dure généralement entre un et trois ans, généralement trois ans. Parmi les engageurs signalés par les actes notariés, figurent presque exclusivement des bourgeois et des artisans des villes de Québec et de Montréal. Des institutions religieuses comme le Séminaire de Québec ou l'Hôtel-Dieu du même lieu accaparent également un certain nombre de faux sauniers. Le travail dévolu à ces derniers varie grandement d'un individu à l'autre. Certains acceptent de travailler comme ouvriers agricoles ou comme hommes de métier; d'autres deviennent des apprentis ou des domestiques.

Toutefois, il semble bien que la majorité accepte de travailler pour des habitants sans que des contrats d'engagement soient dressés par un notaire.

Leur contrat d'engagement terminé, les faux sauniers peuvent songer à s'établir. A partir des archives françaises, des actes notariés et des registres des malades de l'Hôtel-Dieu de Québec, une liste nominative comprenant 728 noms a été dressée. Elle comprend un certain nombre de faux sauniers qui, bien que destinés au Canada, ne s'y sont jamais rendus. Cependant, elle regroupe plus de 90% des 585 contrebandiers débarqués à Québec entre 1730 et 1743. Une comparaison avec le dictionnaire généalogique de Monseigneur TANGUAY permet d'avoir une bonne idée du nombre de faux sauniers qui fondent une famille et de leur répartition dans l'espace. En fait, à peine une centaine d'entre eux semblent avoir été dans ce cas.

Bien que la moitié des faux sauniers qui s'établissent le font en ville, l'on en retrouve quand même aux quatre coins de la colonie. Aucune concentration n'apparaît dans le monde rural, sauf peut-être en Beauce. Une quinzaine d'individus y séjournent à un moment ou à un autre. Cette situation exceptionnelle semble s'expliquer par le rôle actif du principal seigneur du lieu, Joseph FLEURY de la GORGENDIERE, qui en engage plusieurs et en incite un certain nombre à venir s'établir sur son fief. Cependant, peu s'y établissent à demeure.

Dans l'ensemble, la contribution des faux sauniers au développement de la Nouvelle-France demeure assez mince. S'établir semble difficile. Ainsi, Jacques VIGEON, un faux saunier de 22 ans qui débarque en 1731, s'engage d'abord envers le conseiller du roi BOUCAULT pour trois ans. Ce célibataire tiré des prisons d'Alençon doit recevoir, si son patron est satisfait de lui, 50 livres à la fin de l'engagement. Le notaire justifie ces conditions en spécifiant que *"le dit Vigeon est tout nu, mondit sieur Boucault est obligé de commencer de l'habiller de pied en cap"*. En 1738, il est habitant de Lavaltrie. A cette date, il vend la terre sur laquelle il a mis 8 arpents en valeur pour 400 livres. Au même moment, il s'engage auprès de Pierre HEVE et à sa femme de Québec. VIGEON doit travailler sur une terre située en Beauce, dans la seigneurie de CUGNET. Ses patrons souhaitent faire désertir leur nouvelle terre et commencer dès cette année-là à y faire quelques semences de grains.

L'accord est annulé l'année suivante et VIGEON se fait alors concéder une terre à Saint-Joseph de Beauce. Pendant 10 ans, il fait valoir cette terre puis disparaît sans laisser de traces. Il a toujours vécu isolé et est demeuré peu intégré à son environnement social. Il ne s'est jamais marié et n'a jamais été témoin ou parrain. Son nom n'est mentionné dans aucun dictionnaire généalogique.

Certains faux sauniers commettent des crimes. Ainsi Jacques GRENIER alias Jean-Baptiste FLAQUETTE alias Jean-Baptiste CARON erre ici et là et est à un moment donné convaincu de vols. De même, Jean CHASSE et Jean-Claude CARLOS, qui semblent pourtant bien établis, sont accusés en 1747 d'avoir agi comme faux-monnayeurs. Ces exemples démontrent bien que l'adaptation au pays ne se fait pas aisément. Les échecs sont plus nombreux que les réussites. Il est possible que la population ait des préjugés à leur égard. Il faut voir l'insistance que l'on a devant les tribunaux ou dans certains cas devant le notaire à signaler dans le préambule de l'acte ou dans le début de l'interrogatoire l'origine de l'individu et les circonstances entourant son arrivée au Canada comme faux saunier.

* * * * *

Faux sauniers déportés ou devant être déportés au Canada (1730-1743)

NOM	NE	FRANCE	CANADA	ORIGINE	PRISON
1 ACLOQUE, PIERRE		1739			
2 ADE, FRANCOIS		1730			THOUARS
AGNEL VOIR LAGNET					
3 ALBERT DIT LANGEVIN, PIERRE	1714		1741	ANGERS	
4 ALBOUT, JACQUES		1731			ALENCON
ANDRE VOIR BALTHAZARD					
5 ANDREAU, RENE		1733			
6 ARBELLE, JEAN		1735			

Faux sauniers déportés ou devant être déportés au Canada (1730-1743)

NOM	NE	FRANCE	CANADA	ORIGINE	PRISON
7 ARLAIS, LOUIS	1720	1739	1741	BASSE-NORMANDIE	
8 ARMOULD, JOSEPH		1739			
9 ASLARD, JULIEN		1735			
10 ASTIER, DOMINIQUE	1697	1739	1739	DAUPHINE	
11 AUBERTIN		1737			FORT-L'EVEQUE
12 AUBERTOT DIT ST-JEAN, JEAN		1741			LANGRES
AUDIO VOIR ODIO					
14 AUGER		1733			
13 AUGE, GASPARD	1692	1733		MANHEIM, FRANCHE-COMTE	
15 AUGY		1736			
16 AUMONT, PIERRE		1736			
17 AUROY, JULIEN	1710	1736	1736	BOURBONNAIS	
18 BABIN DIT POLET, LOUIS		1730			THOUARS
19 BADIER, JEAN		1733			
20 BAGAY, JEAN		1735		1735 ST-FLOUR EN AUVERGNE	
22 BAGUETTE, GIRAULT	1717	1735		1735 AUVERGNE	
21 BAGUET, JEROME				1742	
23 BALTHAZARD, ANDRE		1731		1731 LANOTHE-DUQUET OU ST-MICHEL DE GAP	LOUDUN
BARBEMOIRE VOIR BENUREAU					
24 BARBE, JACQUES		1731		1743 ST-NICOLAS, DIO. DE DRE, DAUPHINE	BOURG-EN-BRESSE
25 BARD, HUGUES		1734			
26 BARETCHE, JEAN		1740			BAYONNE
27 BARIA OU BARIS, MICHEL			1744		
28 BARRE, ANTOINE		1739			
30 BARRE, GABRIEL		1731			ARGENTON-LE-CHATEAU
29 BARRE, GABRIEL		1731			THOUARS
31 BARRE, JEAN		1731		1735 TUPHE, DU MAINE	ERNEE
32 BATILLY, PIERRE		1739			
33 BAYEN, JACQUES		1734			
34 BAYNE, PIERRE	1717	1735	1735	NAMS	
BEAUDDUAR VOIR BODIER					
35 BEAUFILS, JEAN		1735			
36 BEAUVAIS, LOUIS					
37 BECHER, JULIEN	1714	1734	1734	MAINE	
38 BECQUIN, CLAUDE		1739			
BELAN VOIR CRISION					
39 BELANGER, PIERRE	1714		1742	BORDEAUX	
BELLEGARDE VOIR SOULAVIE					
40 BELLEVIN, JEAN		1735			
41 BELLARD, ANTOINE		1734			
42 BENARD, FRANCOIS	1714	1739	1739	PROCHE PARIS	
43 BENET, ANDRE		1737			
44 BENUREAU, PIERRE		1737		1749 ST-MICHEL-BU-MAY, DIO. LAROCHELLE	
46 BERGER, MATHIEU	1709	1739		1739 BERRY	
45 BERGE, FRANCOIS	1701	1731		1731 CHATELLERAULT OU ST-GENEST, POITIERS	CHATELLERAULT
47 BERNARD, JACQUES		1743			GRENOBLE
48 BERNAUI, JEAN	1711	1733		1733 PICARDIE	
49 BERNIER, PIERRE		1735			
50 BERRAT, JEAN		1741			LOUANS
51 BERTEAUX, JACQUES		1739			PARIS

Faux sauniers déportés ou devant être déportés au Canada (1730-1743)

NOM	NE	FRANCE	CANADA	ORIGINE	PRISON
52 BERTET, JOSEPH		1734	1734		
53 BERTHE		1736			
54 BERTHIER, CLAUDE		1743			CHALONS SUR SAONE
55 BERTHON, ANTOINE		1733	1744	SERVANT, DID. CLERMONT, AUVERGNE	
56 BERTIN, ANTOINE	1703		1738	CLERMONT	
57 BERTRAND, ANTOINE	1713	1739	1738	AUVERGNE	PARIS
58 BERTRAND, FRANCOIS	1717	1739		ANGERS	
59 BERVILLE, NICOLAS	1690	1735	1735	CHAMPAGNE	
60 BESSIERE, JEAN		1741			ERNEE
61 BIDET, PIERRE	1689	1735	1735	ANGERS	
62 BILLAIN, ROBERT BLANCHENOTTE VOIR PLANCHENAUT		1735			
63 BLAYE, JEAN BLUDON VOIR BULIDON		1740			BAYONNE
64 BODIER, JULIEN		1733	1733		
65 BOILEAU, FRANCOIS-FREDERIC	1694	1739	1739	FRANCHE-COMTE	
66 BOISSEAU, PIERRE		1732	1732		
67 BOIVIN, CHARLES		1742			BAPAUME
68 BOIVIN, JACQUES		1734			
69 BOIVIN, LOUIS	1710		1737	CHALONS(CHAMPAGNE)	
70 BONDIER DIT CARADIN, PHILIPPE		1730			THOUARS
71 BONDON, JEAN-FRANCOIS		1739			
72 BONFIS, JOSEPH	1695		1743	ST-LO, EV. ST-HALO	
73 BONNAMY, JACQUES	1713	1737	1739	PROCHE PARIS	FORT-L'EVEQUE
75 BONNET, FRANCOIS		1739			
76 BONNEVARD, ANTOINE		1742			CHALONS
77 BONNEVILLE, FRANCOIS	1710	1731	1731	ST-SAUVEUR,FRANCHE-COMTE,DID.BESANCON	BELLEY
74 BONNE, JEAN		1732	1732		
78 BONTEMPS, JEAN		1740			THOUARS
79 BONTIGNY, JEAN	1706	1733	1733	NORMANDIE	
80 BOREL, LEONARD		1741	1747		CHALONS-SUR-SAONE
81 BORGNE, JOSEPH BOSSANGE VOIR BOUSANGE		1743			
82 BOUCHENET, QUENTIN		1730			FORT-L'EVEQUE
83 BOUCQUET, JEAN BOUFIS VOIR BONFIS	1701	1731	1731	VILLIERS-L'HOPITAL-ARTOIS	HESDIN
84 BOUILLE, BENOIT	1708	1739	1739	DAUPHINE	
85 BOUIN, P.		1737			
86 BOUISSIERE, PIERRE		1733			
87 BOULCAIR, VINCENT		1739			
89 BOULOT, FRANCOIS		1740			CHALONS-SUR-SAONE
88 BOULO, VINCENT	1722		1741	VILLIERS-AU-MAINE	
90 BOUQUET, ANTOINE		1735			
91 BOURDEL, JOSEPH		1732	1732		
92 BURET, NICOLAS		1733			
93 BOURGEOIS, ANTOINE	1714	1742	1742	EVECHE DE BOULOGNE	AMIENS
94 BOURGEOIS, PIERRE	1708	1730	1730	ST-HYPOLITHE DE POLIGNY, DID.BESANCON	FORT-L'EVEQUE
95 BOURGEOT, EMILAN		1734	1735		
96 BOURGET, FRANCOIS	1697	1735	1735	AUVERGNE	
97 BOURGINE, LOUIS		1743			CHATELLERAULT
98 BOURGNEUF, JULIEN		1734			
99 BOURNAIZEAU, VALENTIENNES		1741			BOURGES

Faux sauniers déportés ou devant être déportés au Canada (1730-1743)

NOM	NE	FRANCE	CANADA	ORIGINE	PRISON
100 BOURRASSEAU, JACQUES			1733		
101 BOURSIER, CLAUDE	1699	1733		1733 CHOLET	
102 BOURSIER, LOUIS	1724	1742		1742 SEROCOUS (LORRAINE)	BESANCON
103 BOURSOL, PIERRE			1743		NANTES
104 BOUSANGE DIT LARCHER, FRANCOIS	1715	1736		1736 ST-FARJEAN, BLD. CLERMONT, AUVERGNE	
105 BOUSILLIER, ANDRE	1699	1732		ANJOU	
BOUSSANT VOIR BOUSANGE					
106 BOUSSET, NICOLAS			1734		
107 BOUSSION, ETIENNE	1715	1733		1733 CUSSON	
108 BOUTIN, JEAN			1731		CHATELLERAULT
BOYER VOIR BOUILLE					
109 BRACONNIER, HUBERT			1739		
110 BRACONNIER, PIERRE-ANTOINE			1739		3
BRASDEFER VOIR CHARDIN					
BRETON VOIR RONTET					
111 BRIDIER, FRANCOIS			1737		
BRIDON VOIR BULIDON					
BRISEFER VOIR FOURNIER					
112 BRISSAULT, JEAN			1731		CHAUMONT-EN-BASSIGNY
113 BROQUIN, PIERRE			1740		BEAUNES
114 BROSSET, FRANCOIS			1737		
115 BROVARD (?), BENOIT			1736		
116 BRUERE, MATHURIN			1743		ANGERS
117 BULIDON, GILBERT	1702	1736		1736 AUVERGNE	
118 BULO, NOEL	1702	1739		1739 AMIENS	
119 BUNETIL, ANDRE	1719	1739		1739 BRETAGNE	
120 BURON, PIERRE			1739		
121 CAILLE, JEAN	1715			1739 MANS	
122 CAILLIER, JEAN			1737		
123 CAPELET, JEAN	C.1710	1734		1735 LA CHAPELLE-JANSON, BRETAGNE	
124 CAPELET, PIERRE			1734		
125 CARADIN, LAURENT			1739		
CARADIN VOIR BONDIER					
126 CARCAT, FRANCOIS			1736		
127 CARLES, JEAN-BAPTISTE			1733		
128 CARLOS, JEAN-CLAUDE	1709	1731		1731 ST-CLAUDE, LYON EN FRANCHE-COMTE	BOURG-EN-BRESSE
CARON, JEAN-BTE VOIR GRENIER, JACQUES					
129 CARON, JOSEPH			1730		SAUMUR
130 CARON, PIERRE			1730		SAUMUR
131 CARTIER, PIERRE			1742		REIMS
132 CAVEROIS, FRANCOIS			1731		PERONNE
133 CAVIER, LEONARD			1742		BESANCON
134 CEMECLAUD, PHILIBERT			1732	1732	
135 CERBON, ANTOINE			1733		
136 CERTE, ANTOINE			1733		
137 CEZANE, ALEXANDRE	1698	1733		1733 CAMBRAY	PETIT-CHASTELET (PARIS)
138 CHABERT, PIERRE			1731		BOURG-EN-BRESSE
139 CHALONNEAU, MAURICE	1692	1736		1737 ANJOU OU ROCHEFORT	
140 CHALUMEAU, JEAN	1709	1731		1731 OLIVET AU MAINE	LAVAL
141 CHAMAN, PIERRE			1737		ST-FLORENT-LE-VIEL
142 CHAMO, PIERRE			1737		
143 CHAMON, P.			1737		

Faux sauniers déportés ou devant être déportés au Canada (1730-1743)

NOM	NE	FRANCE	CANADA	ORIGINE	PRISON
144 CHAMPAGNE, JACQUES			1731		VITRE
145 CHAMPAGNE, JEAN	1706	1741		1741 DE LA MARCHE	
146 CHANAC (CHAMAR), GILBERT	1698	1735		1735 MOULINS (BOURBONNAIS)	
147 CHANGENEL, JEAN			1742		BESANCON
148 CHAMOINE, JEAN			1734		
150 CHAPELIER, JEAN			1731		VITRE
149 CHAPE, JEAN	1704	1736		1736 BOULOGNE OU BOURGOGNE	
151 CHAPLET, JEAN	1724	1737		1735 ST-OUEN, DID. DU MANS	
152 CHAPUIS DIT SAVOYARD, JEAN			1741		NANTES
153 CHAPUS DIT LECUISINIER, FR ^S CHAPUT VOIR DUBILLAU	1704	1736		1736 ST-MAURICE EN AUVERGNE, DID. CLERMONT	
154 CHARBONNIER, CHARLES	1701	1731		1735 EVECHE D'ANGERS	CRAON
155 CHARDIN DIT BRASDEFER, JACQUES	1721	1739		1749 BOISYVON, DID. D'AVRANCHES	FORT-L'EVEQUE
156 CHARLES, ALEXANDRE			1736		AIRE EN ARTOIS
157 CHARPENTIER			1742		REIMS
158 CHARPENTIER, JEAN	1721	1736		1737 STE-RADEGONDE, DID. SAINTES, SAINTONGE	
159 CHARPENTIER, NICOLAS			1733		
160 CHARPET, JEAN	1705	1735		1735 BOURGOGNE	
161 CHASSE, JEAN	1713	1733		1733 COMBEAU-FONTAINE EN FRANCHE-COMTE	
163 CHASTEAU, ANDRE	1709	1731		1743 BRIGNON, DID. ANGERS	ARGENTON-LE-CHASTEAU
164 CHASTELAIN, RENE	1702	1734		1742 BOIS-EN-MAINE	STE-SUZANNE
162 CHAST, JEAN CHATEAU VOIR CHASTEAU CHATEAU VOIR COUTURIER CHATELAIN VOIR CHASTELAIN	1712	1733		1733 BRIE	
165 CHAUMONT, JEAN-LOUIS	1704			1742 BASSIGNY, EV. DE LANGRES	
166 CHAUVIN, CHARLES CHAVAR VOIR CHANAC			1732	1732	
167 CHAYOT(CHAILLON), RENE	1721	1739		1739 SAUMUR	
168 CHEF, SIMON	1710	1735		1735 BORDEAUX, PAROISSE ST-REMY	
169 CHEGLIER, JEAN	1716	1735		1735 AUVERGNE	
170 CHENIER-LECHAUDRONNIER, JACQUES			1736		
171 CHESNAYE, JEAN			1734		
172 CHEVALIER, CLAUDE	1701	1740		1741 CHAMPAGNE	FORT-L'EVEQUE
173 CHEVALIER, GUILLAUME			1741		EU (?)
174 CHEVALIER, JEAN	1715	1735		1740 TERJA, DID. DE MOULIN, BOURBONNAIS	
175 CHEVALIER, NOEL			1733		
176 CHEVALIER, THOMAS CHEVEREAU VOIR BENUREAU			1739		PARIS
177 CHIBERT, MARION			1731		LOUANS (?)
178 CHICHERY, NAZAIRE			1743		LEBLANC
179 CHICON, PIERRE			1737		
180 CHIROUX, ANTOINE	1711	1735		1735 BERRY	
181 CHOPILLAT, PIERRE			1734		
182 CHRETIEN, JEAN-BAPTISTE	1705			1745 MAINE	
183 CHUPIN, PIERRE	1713	1733		1733 CHOLET	
184 CINAT DIT BOMBARD, JEAN			1737		ARGENTON
185 CITOLEUX, CHARLES			1736		
186 CLAMONEL, SIMON			1741		LANGRES
187 CLAUDE, PIERRE			1733		
188 CLAUDY, CLAUDE			1731		BOURG-EN-BRESSE

Faux sauniers déportés ou devant être déportés au Canada (1730-1743)

NOM	NE	FRANCE	CANADA	ORIGINE	PRISON
189 CLOMIN, JEAN		1735			
190 CLOQUETTE, FRANCOIS	1727	1741	1741	DIEPPE	DIEPPE
191 COCAULT, YVON		1736			
192 COEFFIER, ANTOINE	1668	1734	1736	PICARDIE	AMIENS
193 COIGNARD, LOUIS		1741			LAVAL
COLARD VOIR COLAT					
194 COLAT, JEAN	1718	1735	1735	ANJOU	
195 COLIN, NICOLAS		1742			BESANCON
196 COLLAS, FRANCOIS		1734			
197 COLON, JACQUES		1731			LANGRES
198 COMMIRE, NICOLAS	1697	1733	1733	CHAMPLITRE, DIOC. DIJON OU	
199 COMPAGNE, JOSEPH		1735			
200 CONTOIS, JEAN-BTE-GUILLAUME	1715	1739	1739	FRANCHE-COMTE	
CONBART VOIR COUDART					
201 CONSIGNY DIT SANFACON, FR	1698	1733	1733	CHAMPAGNE OU BUCHE, DIO. LANGRES	
202 CONSTANT, BARTHELEMY	1671	1736	1736	METZ EN LORRAINE	
203 COPIN, JACQUES	1706	1740	1742	ST-BENEST, BOURGOGNE	DIJON
204 COQUELIN, ANTOINE		1733	1733		
205 COQUELIN, RENE	1715	1741	1741	VIE EN POITOU	BOURGES
206 COQUET, ADRIEN	1706		1741	ST-MALO	
207 CORDIER, GABRIEL	1686	1733	1733	LORRAINE	
208 CORDIER, JACQUES-FRANCOIS	1706	1730	1730	MUNVILI, PROCHE CAMBRAY	FORT-L'EVEQUE
209 CORETTE, JEAN	1697	1735	1735	NEUCHATEAU (LORRAINE)	
210 CORNEAU, JACQUES		1734			
211 COROLLER, HERVE		1740			RENNES
212 COSNEAU, JEAN		1734			
213 COUANNE, JEAN-BAPTISTE		1736			
214 COUDART, BARTHELEMY	1697	1733	1734	BERRY	
215 COUET DIT CIEL NOIR, RENE		1739			
216 COUILLANT, ANDRE		1736			
217 COULONS, PIERRE-JOSEPH		1730	1732		FORT-L'EVEQUE
218 COUREUR, FRANCOIS	1705	1741	1741	PICARDIE	
219 COUSSINET, JACQUES	1698	1731	1731	VAUCHRETIEN EN ANJOU	CHOLET
220 COUTURIER DIT CHATEAU, CHARLES		1736			
222 CRECHET, LOUIS		1730			THOUARS
221 CRECHE, ANDRE		1731			THOUARS
CRETE VOIR CRETIN					
223 CRETIN, FRANCOIS		1733	1733		
224 CRISION DIT BELAN		1731			
225 CUBERY, JACQUES-ANTOINE			1745		
226 CUGY, FRANCOIS		1734			
227 DAMATTE, ANTOINE		1733			
228 DAME, PIERRE	1718	1739	1739	ANGERS (?)	
229 DANIS, RENE	1707		1735	ANJOU	
DARNEMONT VOIR RICHER					
230 DARVE, ALBERT		1742			CHALONS
231 DATCHY, MARC	1703	1733	1733	PICARDI	
DATTE VOIR DATCHY					
232 DATTAGUY (?), JOANNES		1740			BAYONNE
233 DAVIAU, RENE		1731			THOUARS
234 DAVOIS, RENE		1742			ANGERS
235 DAVY, PIERRE		1739			
DE ST-GEORGES VOIR GODEFROY					

Faux sauniers déportés ou devant être déportés au Canada (1730-1743)

NOM	NE	FRANCE	CANADA	ORIGINE	PRISON
236 DEBONNAIRE, LOUIS		1732	1732		
237 DEBOUT, ANTOINE		1732	1732		
DECHAMPS VOIR DESCHAMPS					
238 DEFARGE DIT COTTON, JEAN	1708	1737	1737	MOULINS OU AUVERGNE	
DEGROUSSE VOIR ROUSSE					
239 DELACROIX, PIERRE	1710	1731	1732	AMIENS	HESDIN
240 DELAGE, HUGUES	1723	1743	1745	BELAIGUE, DIO. PERIGUEUX	BOURGES
241 DELAHAYE, JULIEN	1697	1733	1733	POITOU	
242 DELANNAY, MATHURIN		1733			
243 DELAY, PIERRE-ANTOINE		1739			
244 DELYEN, YVES		1733			
DEPRE VOIR DESPREZ					
DEROGER VOIR ROGER					
DEROUJO VOIR DRUGEOT					
245 DESCHAMPS, JEAN		1743			LA FLECHE
246 DESCHAMPS, JEAN		1735	1735	LUXEMBOURG	
247 DESCHAMPS, LOUIS		1739			
248 DESCHERAUX, ANDRE	1714	1739	1744	STE-MARGUERITE, PARIS	PARIS
DESCHEVAUX VOIR DESCHERAUX					
DESIMON VOIR DESIMON					
249 DESIMON, FREDERIC		1735			
250 DESMAISONS (THOMASSON), LEONARD		1734			
251 DESMAISONS, GABRIEL	1707	1735	1737	ST-SEVERIN, POITOU	
252 DESMARETS, PHILIPPE		1731	1740	VITREMONT, DIO. D'AMIENS, PICARDIE	ALBERT
DESPONTS VOIR DUPONT					
253 DESPREZ, JEAN	1710	1735	1735	AUVERGNE	
254 DESVIGNES, CLAUDE		1731			BELLY
DEVAU VOIR RETOR					
255 DEVAUX, JEAN-BAPTISTE		1733	1737	GUILLOCOUR, DIO. D'AMIEU, PICARDIE	
256 DEVON, CLAUDE	1715	1736	1736	MOULINS (BOURBONNAIS)	
DHUE VOIR DUHAY					
257 DHUE, JOSEPH	1707	1731	1734	CHATEAU-CAMBREFIL, DIO. CAMBRAY, HAINAUT	LAON
258 DILDUP, NICOLAS	1719	1742	1742	FRANCHE-COMTE	REIMS
DITON VOIR RITOU					
259 DORTSE, FRANCOIS			1738		
260 DORCET, JACQUES		1733			
261 DORISON DIT LAROSE, LOUIS		1743	1748		POITIERS
DOUSSIAU VOIR BOUSSION					
DRAGON VOIR GUERRY					
262 DROUIN, JEAN-CHARLES	1715	1739	1739	PARIS	PARIS
263 DRUAY, PIERRE-PHILIPPE		1730			FORT-L'EVEQUE
264 DRUGEOT, FRANCOIS	1715	1735	1735	ANTREME, DIO. DU MANS, MAINE	
265 DUBILLAU, JEAN		1733	1736	CHANLAY, DIO. LAROCHELLE, AUNIS	
DUBILLOT VOIR DUBILLAU					
266 DUROIS, PIERRE	1663	1734	1735	PICARDIE	
267 DUBOURG, JEAN-HENRY	1719	1741	1743	ST-QUENTIN, DIO. NOYON, PICARDIE	ERNEE
268 DUBUISSON, CLAUDE			1733		
269 DUCHAINE, JOSEPH			1738		
270 DUDAIN, JEAN-CHARLES	1708	1731	1732	CHAUMUZY, DIOC. DE REIMS	SOISSONS
DUDARNEMON VOIR RICHER					
271 DUFAY, ETIENNE-PHILIPPE		1737			FORT-L'EVEQUE
272 DUFRESNE, MICHEL		1735	1735	DRAGE EN NORMANDIE	
273 DUMONT, FRANCOIS		1731	1732		SAUMUR

Faux sauniers déportés ou devant être déportés au Canada (1730-1743)

NOM	NE	FRANCE	CANADA	ORIGINE	PRISON
274 DUMONT, PIERRE			1743		INGRANDE
275 DUPLESSIS, FRANCOIS			1737		GUISE
276 DUPONT, JEAN	1714	1739	1739 BERRY		PARIS
277 DUPORT, FRANCOIS	1707	1732	1732 ORLEANS		
278 DUPUY DIT BRAMAN, GILBERT-CHS	1707	1737	1737 MOULINS (BOURBONNAIS) OU BERRY		
279 DUPUY DIT BRAMAN, JEAN	1708	1737	1737 MOULINS (BOURBONNAIS) OU BERRY		
280 DURAND (FILS), FRANCOIS	1722	1737	1737 LAFLECHE (ANJOU) OU HAZE, DIO. ANGERS		
281 DURAND (PERE), FRANCOIS		1737	1737 LAFLECHE (ANJOU) OU HAZE, DIO. ANGERS		DU LUDE
282 DURAND, JACQUES	1710	1734	1779 ST-MALO		
DUR-A-CUIR VOIR LEDUC					
283 DUSONCHEL, JOSEPH			1735		
284 DUVAL, ETIENNE			1737		
285 DUVAL, JACQUES			1742		PERONNE
286 DUVAL, OLIVIER			1735		
287 ERNEE, PIERRE			1740		CARENTAN
288 EURAD, ETIENNE			1740		
289 EVRARD, LEGER			1739		
290 FABRY, ANTOINE			1731		CHAUMONT-EN-BASSIGNY
291 FAIN, MAURICE			1735		
292 FALIGNANT, JEAN			1730		THOUARS
293 FAUCHEUX, JEAN-BAPTISTE			1737		FORT-L'EVEQUE
FAULT VOIR FAUX					
FAURE VOIR FAVRE					
294 FAUX DIT LAFEUILLADE, RENE	1686		1744 LAVAL OU BACONIERE, DIO. DU MANS, MAINE		
295 FAVRE (FILS), PIERRE			1731		BELLEY
296 FECHET, JEAN			1731		ERNEE
297 FENON, FRANCOIS			1742		CHALONS
298 FERRANT, JULIEN			1731		FOUGERES
299 FERRET (FILS), DENIS	1724	1741	1749		FORT L'EVEQUE
300 FERRET (FILS), JEAN			1741		FORT-L'EVEQUE
301 FESTE, ANTOINE	1711		1736 LANGUEDOC		
302 FILLES DIT TRACAS			1740		MOULINS
FLAQUETTE, JEAN-BTE VOIR GRENIER, JACQUES					
FOCQUE VOIR FAUX					
303 FOREST, JEAN					
304 FORET, JACQUES	1716	1735	1735 ALENCON		
305 FORTUNE, CHARLES	1703	1733	1733 NORMANDIE		
306 FOURNIER, ANTOINE			1733		
307 FOURNIER, PIERRE			1742	1749 NOTRE-DAME DE NIORT, DIO. POITIER	CHALONS
308 FOURNIER, RENE	1705		1738 LAVAL (MAINE)		
309 FRANCOIS, NICOLAS			1742	1744	BESANCON
FRAPPE-PARTOUT VOIR LEDUC					
310 FRASSON, FRANCOIS	1720		1742 PROCHE CHAMBERY (SAVOIE)		
311 FREMONT DIT PETIT, THOMAS	1701	1734	1780 BRISSAC		
312 FREROT, NICOLAS			1742	1743 FRANCHE-COMTE	REIMS
313 FRIGIMONT, FRANCOIS	1708	1734	1734 BERRY		
314 FROMENT, ANTOINE			1739		
315 FUZEAU DIT LEROCQ, MATHIEU	1705	1731	1731 ST-PIERRE DE SERISET EN POITOU		MAULEON
GABARRE VOIR LABARRE					
GAIGAY VOIR LAGAGAY					
316 GALLAIS, JEAN	1707	1735	1735 GERZAY		
317 GALONAT, LAURENT			1743		LOUS LE SAUMIER
319 GANDONNIERE, NICHEL	1720	1741	1741 MAINE		VITRE

(à suivre)

GABRIEL PARENT (1727-1777)

UNE FAMILLE PARENT: PREMIERE GENERATION

par Jean-François Tardif

Introduction

Il y a apparemment plusieurs ancêtres PARENT au Canada. Celui qui m'intéresse particulièrement est Gabriel PARENT, ancêtre en ligne directe de ma grand-mère paternelle Joséphine PARENT. Il était déjà établi au village de Kamouraska en 1754. En vérifiant le bottin téléphonique de Rivière-du-Loup, j'ai trouvé un grand nombre d'inscriptions de PARENT des régions de Kamouraska, Rivière-du-Loup et Témiscouata, ce qui confirme que mes espoirs de retracer sa descendance ne resteront probablement pas vains.

Plusieurs documents anciens y compris actes notariés, actes de l'état civil, recensements etc., attestent la présence de Gabriel PARENT à Kamouraska. Ces documents ont été retracés et consultés, permettant ainsi la rédaction de la présente histoire de famille.

Première génération

La famille de Jean PARENT et Jeanne JORDIN réside dans le village de Duménigilbert, en Normandie, où naquit leur fils Gabriel en 1727. Celui-ci quitte le foyer paternel pour tenter l'expérience de la Nouvelle-France au début des années 1750. Le premier document où il est fait mention de cet ancêtre est son contrat de mariage passé devant le notaire en 1754. Il a choisi comme lieu d'établissement le village de Kamouraska sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent et lorsqu'il y est bien établi, il songe à se marier et à fonder une famille. Il prend pour épouse Marguerite BOUCHER, veuve de Pierre ROY dit DESJARDINS.

Le futur couple passe son contrat de mariage devant le notaire Joseph DIONNE en date du 9 juin 1754 en présence de nombreux parents et amis. Les biens de l'épouse consistent en son premier contrat de mariage et à la part de communauté qui lui est due suite au décès de son premier conjoint. Marguerite ne possède pas bien en main sa dite part de communauté puisque l'inventaire n'a pas encore été dressé. Les biens de l'époux consistent en une somme estimée par l'assemblée au montant de deux cent soixante-dix-neuf livres, cinq sols qu'il apporte à la communauté tant en argent sonnant qu'en hardes et linge. Ce contrat est passé en présence du Sieur Jean MARTIN qui stipule pour Gabriel PARENT puisque celui-ci est orphelin de père, et du curé de Kamouraska, Messire Augustin PLANTE.

Le futur couple unit sa destinée le 10 juin 1754 à Kamouraska. L'acte de mariage inscrit au registre de l'état civil de Kamouraska en 1754 est le suivant:

L'an mil sept cent cinquante-quatre le dix de juin après avoir publié trois bans aux messes paroissiales pendant trois dimanche consécutifs entre Gabriel Parent, fils de feu Jean Parent et de Jeanne Jordin de la paroisse Duménigilbert évêché d'Avranches, ses père et mère d'une part Marguerite Bouché veuve de Pierre Roy dit Desjardins, habitant de cette paroisse d'autre part sans qu'il ait eu aucun empêchement de mariage, je soussigné prêtre missionnaire de la paroisse St-Louis de Kamouraska ai reçu leur mutuel

consentement de mariage par paroles de présent, et leur ai fait les cérémonies prescrites par notre mère Ste-église en présence de Jean Martin de Pierre Roy, d'Antoine Roi, de Jean Déjardin de Louis Nevert, et plusieurs autres dont les uns ont signé et les autres ont déclaré ne scavoir signer de ce requis suivant l'ordonnance.

Marguerite BOUCHER, fille de Pierre BOUCHER et de Anne-Marie MICHAUD, est native de Kamouraska, mais il semble bien que son acte de baptême demeure introuvable. Sa naissance survient entre les années 1725 et 1730 à Kamouraska et les registres de l'état civil de cette période ont été détruits par les Indiens. La date de son décès est cependant connue puisque cet acte de sépulture est inscrit au registre de Kamouraska en 1806. Elle a enterré ses deux conjoints avant que son propre décès ne survienne à l'âge de 76 ans. En fait elle survécut 29 ans à son second époux Gabriel PARENT, avant de s'éteindre le 27 novembre 1806 à Kamouraska. Son inhumation eut lieu le lendemain au cimetière paroissial de Kamouraska.

Le premier mariage de Marguerite avec Pierre ROY dit DESJARDINS avait eu lieu le 4 novembre 1748 en l'église de Kamouraska. Celui-ci était né en 1722 à Kamouraska et décédé le 3 septembre 1753 à l'âge de 31 ans, après 4 ans de vie conjugale. Il fut inhumé le lendemain au cimetière paroissial de Kamouraska. Pierre était le fils de Pierre ROY dit DESJARDINS et de Marie-Anne BOUCHARD de SERRES. Une étude détaillée de cette famille ROY dit DESJARDINS a déjà été publiée par le Père Georges DESJARDINS.

Après son mariage, Gabriel PARENT devient le tuteur des enfants de feu Pierre ROY dit DESJARDINS et de son épouse Marguerite BOUCHER. Louis NEVERT, beau-frère de Marguerite, est nommé subrogé-tuteur. Marguerite a donné naissance à sept enfants au cours de sa vie qui sont tous enregistrés au registre de l'état civil de Kamouraska.

De son premier mariage avec Pierre ROY dit DESJARDINS sont issus les trois enfants suivants: Marie-Anne et Marie-Louise qui se sont mariées, ainsi que Marie-Catherine qui est décédée en bas âge. Quatre enfants sont issus du second mariage de Marguerite avec Gabriel PARENT père. Gabriel fils est le premier-né et seul descendant mâle qui transmettra le nom de PARENT à la troisième génération, le deuxième fils Marie Bénoni étant mort jeune. Les deux dernières sont Marie-Marguerite et Marie Euphrosine qui se sont mariées. Une liste complète donnant les noms, lieux et dates de naissance, mariages et décès de ces enfants est donnée à l'annexe A.

Un inventaire des biens qui ont existé dans la communauté entre Marguerite BOUCHER et Pierre ROY dit DESJARDINS est dressé à la requête de Gabriel PARENT le 22 juillet 1754 devant le notaire Joseph DIONNE. Le couple PARENT a montré et exhibé tous les biens qu'il a trouvés dans la demeure de feu Pierre ROY dit DESJARDINS. Il a dû prêter serment pour n'omettre ou détourner en sa faveur aucun bien. Ces biens ont été prisés par Charles MOREL, écuyer, Sieur de la DURANTAYE et par Baptiste LAPLANTE. Les biens inscrits dans cet inventaire consistent en ustensiles et outils, chaudrons et vaisselles, nappes et serviettes, draperie, sommes d'argent qui étaient dues au couple BOUCHER-ROY dit DESJARDINS, ainsi qu'en deux terres.

Le 20 juin 1762, Gabriel PARENT effectue un abandon à Barthélémy JOLLET. Ce JOLLET avait effectué une vente à Gabriel PARENT, dont le contrat avait été passé devant le notaire Joseph Barthélémy RICHARD de Kamouraska. Il s'agissait d'une terre de 6 arpents de front sur 42 de profondeur située au troisième rang des concessions de Kamouraska, bornée au nord au deuxième rang des concessions, au sud-ouest à Jean

VASSEUR et au nord-est à Pierre BOUCHE. Gabriel est dans l'impossibilité de fournir au Sieur Barthélémy JOLLET la somme de 50 livres qui lui reste à payer pour régler cette vente. Ainsi, Gabriel doit abandonner ladite terre qu'il ne peut payer entièrement au Sieur JOLLET pour ce montant de 50 livres et les deux parties en sont satisfaites et, de plus, le contrat de vente du notaire devient nul.

Le nom de Gabriel PARENT est inscrit au recensement de 1762 du gouvernement de Québec. Il possède alors deux arpents de terre, 12 semences de l'année 1762, une vache, une "taurillé", trois moutons, trois chevaux et cinq cochons. Il vit avec son épouse et son fils Gabriel qui a moins de 15 ans. Six domestiques mâles ayant un âge supérieur à 15 ans sont présents à la résidence de Gabriel PARENT.

Philippe VOISINE fait une donation à Gabriel PARENT le 6 juin 1772. La terre ainsi donnée mesure un arpent. Le voisin au sud-ouest est François CHORET et la terre située au nord-est appartient aussi à Gabriel PARENT. Gabriel connaît bien cette terre puisqu'il l'a déjà ensemencée et labourée. Le couple PARENT est obligé de payer et donner à Philippe VOISINE et Dame Geneviève COTE, son épouse, trois minots de blé loyal et marchand, deux minots de pois, six livres de beurre et cinquante livres de lard en poids français. Ils donnent ces aliments au couple VOISINE à chaque mois de décembre en commençant en décembre 1773. Cette situation demeure jusqu'au décès du couple VOISINE. Le couple PARENT ensemence la terre à tous les deux ans et fournit des clôtures de ligne aux voisins. Il doit payer la rente de cette présente terre à partir de l'an 1772 et doit construire un chemin sur celle-ci pour permettre le passage et la circulation des charrettes et autres voitures. Ce chemin sera entretenu été comme hiver.

Le 29 novembre 1773, Gabriel PARENT et Marguerite BOUCHER effectuent une vente au nom de Catherine ROY dit DESJARDINS, fille de Marguerite BOUCHER, de son premier mariage, qui est d'âge mineur. Cette vente est faite à son demi-frère Gabriel PARENT fils. Cette terre d'un demi-arpent de front est située au second rang des concessions de Kamouraska. Elle est bornée du côté du sud-ouest à la terre de Philippe VOISINE et est vendue pour la somme de cinquante francs.

Le 29 novembre 1773, Gabriel PARENT et Marguerite BOUCHER donnent une terre à Marie-Anne ROY, fille du premier mariage de Marguerite BOUCHER, et son conjoint Baptiste COTE. La terre donnée est sise au second rang des concessions de Kamouraska et mesure trois arpents de front. Elle est bornée du côté du nord-est par la terre de Philippe VOISINE et, du côté sud-ouest, à une autre terre du même. Cette terre avait été donnée à Gabriel SAINDON (06-06-1772), no 84 (donation de Philippe VOISINE à Gabriel PARENT). Cette terre appartenait à Gabriel, le fils, et est dorénavant partagée avec Baptiste COTE jusqu'au jour où Gabriel, le fils, sera en âge de se marier. De ces trois arpents de terre, Baptiste COTE en conserve deux et Gabriel, le fils, en conserve un et en reçoit un deuxième de son père. La récolte est partagée par moitié. Gabriel, le fils, doit aider son beau-frère à ériger une maison de dix-huit pieds sur vingt. Il fournit des matériaux de construction et il érige une tasserie et une batterie. Le couple PARENT-BOUCHER réside désormais avec son fils Gabriel. En cas d'incompatibilité d'humeur, Gabriel, le fils, devra tous les ans cinq minots de blé à ses parents, cinquante livres de lard ainsi que le bois nécessaire pour les chauffer. La maison et les meubles appartiennent à Gabriel, le père, qui est le donataire.

Le décès de Gabriel survint en avril 1777, à l'âge de 50 ans, et il fut inhumé le 6 avril 1777 à Kamouraska. La date exacte du décès n'est pas mentionnée dans l'acte de décès inscrit au registre de l'état civil de Kamouraska. Voici le texte de cet acte de sépulture:

L'an mil sept-cent soixante et dix sept le six du mois d'avril par pr. sous-signé a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Gabriel Parent. Agé d'environ 50 ans muni des sacrements de malade la dite inhumation a été faite avec toutes les cérémonies accoutumée par notre mère la Ste-Eglise, présence de Charles Dubé Jean Martin et de beaucoup d'autres qui ont déclaré ne savoir écrire de ce enquis suivant l'ordonnance.

Conclusion

Le présent article nous a fait connaître les grandes lignes de la vie de Gabriel PARENT établi dans le comté de Kamouraska. Il sera l'ancêtre d'une nombreuse descendance. Un article subséquent décrira la vie très active de Gabriel PARENT, fils, 1755-1834.

Sources bibliographiques

- *Registres de l'état civil*, paroisse Saint-Louis de Kamouraska, années 1753, 1754, 1777, 1806.
- *Rapport de l'Archiviste de la province de Québec*, année 1925-1926. *Recensement du Gouvernement de Québec de 1762*. Gabriel PARENT: 1ère Compagnie.
- Rév. Père Georges DESJARDINS: *Antoine Roy dit Desjardins (1635-1684) et ses descendants*, Trois-Rivières, Editions du Bien Public, 1971, 260 pages.

Actes notariés

- 09-06-1754, No 1048 Joseph DIONNE Contrat de mariage de Gabriel-Antoine PARENT et Marguerite BOUCHER.
- 22-07-1754, No 1958 Joseph DIONNE Inventaire des biens de feu Pierre ROY, fils, et de Marguerite BOUCHER, épouse en secondes noces de Gabriel-Antoine PARENT.
- 20-06-1762, No 534 Barthélemy-Joseph RICHARD Abandon de Gabriel PARENT à Barthélémy JOLLET.
- 06-06-1772. No 84 Michel SAINDON Donation par Philippe VOISINE à Gabriel PARENT.
- 29-11-1773, No 153 Michel SAINDON Vente par Catherine ROY à son frère Gabriel PARENT.
- 29-11-1773, No 154 Michel SAINDON Donation par Gabriel PARENT à Baptiste COTE.

Annexe A

Famille de Marguerite Boucher et Pierre Roy dit Desjardins

- 1. Marie-Anne
 - N. en 1747 à Kamouraska
 - D. 27 et S. 29-09-1817 à Kamouraska, 68 ans
 - M. 05-05-1773 à Kamouraska
 - E. Jean-Baptiste COTE, fils de Gabriel et de Cécile LEPAGE.

2. Marie-Louise N. en 1749 à Kamouraska
 D. 02 et S. 05-03-1839 à Saint-André-Kamouraska, 90 ans
 M. 11-01-1773 à Kamouraska
 E. Michel GUERET, veuf de Marie-Anne RAYMOND et fils de
 Michel GUERET et de Rose LEVASSEUR.
3. Marie-Catherine N. 28 et B. 29-05-1753 à Kamouraska

Famille de Marguerite Boucher et de Gabriel Parent

1. Gabriel N. 08 et B. 09-11-1755 à Kamouraska
 D. 16 et S. 18-07-1834 à Kamouraska, 76 ans
 M. 19-10-1778 à Kamouraska
 E. Judith HUDON dit BEAULIEU, fille de Bernard et de Marie-
 Françoise LABOURRIERE dit LAPLANTE.
2. Marie-Bénoni N. 1757 à Kamouraska
 D. et S. 28-05-1763 à Kamouraska, 6 ans
3. Marie-Marguerite N. et B. 15-09-1760 à Kamouraska
 M. le 05-08-1794 à Kamouraska
 E. Benjamin LEVASSEUR, veuf de Madeleine SAINDON et fils de
 Pierre LEVASSEUR et de Geneviève RAYMOND
 Parenté: 3e degré de consanguinité.
4. Marie-Euphrosine N. 06 et B. 07-10-1762 à Kamouraska
 D. 14 et S. 16-06-1843 à Saint-André-Kamouraska, 81 ans
 M. 06-08-1781 à Kamouraska
 E. François CHAURETTE dit MOREL, fils de François et de
 Marie REGIS.

* * * * *

ASSEMBLEE GENERALE DES MEMBRES DU 19 MAI 1987

A la suite des vœux et résolutions indiqués par les membres réunis en assemblée générale [cf. L'Ancêtre, juin 1987, p. 393]; le Conseil d'administration a communiqué avec les personnes et organismes suivants: Monsieur René BUREAU, la famille GAUVIN, la Société historique de la Gaspésie, le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche du Québec.

De plus, le conseil a décidé lors d'une séance régulière, des postes électifs en mai prochain et ce, afin de commencer l'alternance des mandats de 2 ans dévolus aux administrateurs de la Société.

Afin d'assurer une plus grande stabilité à notre organisation, (quatre) 4 postes sur (neuf) 9 deviendront électifs à l'assemblée générale de 1988: ceux de la vice-présidence, de la trésorerie, et deux de conseillers.

Les cinq (5) autres postes deviendront électifs en mai 1989 seulement. Il s'agit de la présidence, du secrétariat et trois de conseillers.

* * * * *

LES INVENTEURS CANADIENS-FRANCAIS

(1860-1870) *

par Denis Racine

1er juin 1860.- Louis Hercule Edouard PARADIS, marchand, de Saint-Antoine de Verchères, légataire universel de Charles-Henri Amable PARADIS: *Paradis Iodine Hair Restorative.*

1er juin 1860.- Joseph ST-GERMAIN, fabricant de machines agricoles, de Saint-Hyacinthe: *un râteau sur roue balancée pour voiture à chevaux.*

3 octobre 1860.- Joseph PARADIS, machiniste, de Saint-Jude: *une roue à eau améliorée.*

19 mars 1861.- Damase TASSE, forgeron, de Sainte-Scholastique: *un ressort pour ouvrir les sabots des chevaux.*

18 avril 1861.- David Henri TETU, commerçant, de Rivière-Ouelle: *appareil pour la pêche en eau douce.*

30 novembre 1861.- Etienne Henri PARENT, ingénieur civil, de Québec, pour l'introduction au Canada d'une invention française connue sous le nom suivant: *Air expansion motive power produced by combustion of gases, by means of electric spark.*

20 mai 1862.- Ulric Joseph MARTINEAU, ferblantier, de Longueuil: *une toiture en métal améliorée faite à l'aide de fer galvanisé et d'autres métaux.*

2 septembre 1862.- Joseph Stanislas PARISEAU, fabricant de selles, de Saint-Martin de Laval: *une baratte nouvelle et améliorée.*

11 septembre 1862.- Epiphane DUCHESNE, menuisier, de L'Acadie: *un râteau à double action.*

10 octobre 1862.- A.N.N. AUBIN, de Beloeil: *un nouvel hydromètre amélioré.*

5 mars 1863.- Damase BENOIT, machiniste, de Saint-Hyacinthe: *un purificateur et régulateur à gaz nouveau et utile.*

1er juin 1863.- Edouard COURTOIS, machiniste, d'Iberville: *une clôture amovible et ajustable.*

27 octobre 1863.- Adolphe LEVEQUE, de Montréal: *un sac de lavage sous-marin.*

27 octobre 1863.- Charles François PAINCHAUD, médecin, de Sainte-Anne-de-Varenes: *un râteau à cheval amélioré.*

3 décembre 1863.- Henri CARRIER, ébéniste, de Roxton Falls: *une nouvelle ruche à abeilles améliorée.*

* Suite de l'article paru dans L'ANCETRE de novembre 1985, vol. 12, no 3, p. 119.

16 décembre 1863.- A.N.N. AUBIN, de Beloeil: *une nouvelle roue améliorée et sécuritaire pour les véhicules d'hiver.*

13 janvier 1864.- Edouard P. GINGRAS, constructeur de carrioles, de Québec: *un nouvel appareil amélioré pour attacher les sièges aux carrioles et autres véhicules d'hiver et d'été.*

2 mars 1864.- Louis BLANCHARD, franc-tenancier, de Cornwall (Ontario): *une nouvelle description d'une barrière dite "Blanchard's Improved Gate".*

13 avril 1864.- François-Xavier PICHETTE, constructeur de carrioles, de Québec: *un nouvel axe couplé et amélioré pour voitures.*

13 avril 1864.- François NADEAU, charpentier, de Québec: *une nouvelle lampe de rue à l'huile de charbon améliorée.*

22 avril 1864.- Joseph PARADIS, machiniste, de Montréal: *un nouveau marteau d'échappement amélioré.*

24 septembre 1864.- Isaac GAMACHE, marchand, de Lévis: *un nouvel appareil amélioré pour charger et décharger les vaisseaux.*

22 novembre 1864.- Samuel LAMBERT, mécanicien, de Kingston (Ontario): *une nouvelle attache améliorée pour les joints de rail pour chemins de fer.*

16 janvier 1865.- Joseph PARADIS, machiniste, de Montréal: *une nouvelle presse pour presser le foin, le coton, le tabac, etc.*

15 février 1865.- Jeremiah DAIGNEAU, franc-tenancier, de Roxton Ponds: *un nouveau et utile registre pour les fourneaux.*

11 avril 1865.- Henri JULIEN, ingénieur-machiniste, de Québec: *une presse à imprimer les adresses, nouvelle et améliorée.*

3 mai 1865.- Charles DION, photographe, de Montréal: *une nouvelle et utile alarme dite "sonnerie d'alarme Dion".*

14 juin 1865.- Narcisse PIGEON, manufacturier, de Montréal: *une nouvelle et utile façon de produire et fabriquer du sucre cristallisé, semblable au sucre de canne et au sirop de maison, de céréales, de grains ou de racines.*

6 juillet 1865.- Jean-Baptiste CERAT, maçon et tailleur de pierres, de Montréal: *un ciment nouveau appelé "composition Cérat".*

18 juillet 1865.- Richard LAMBERT, artisan, de Québec: *une machine pour travailler et creuser des puits.*

21 décembre 1865.- Charles DION, photographe, de Montréal: *un nouvel appareil d'alarme contre les accidents du feu.*

23 janvier 1866.- Louis Chrysanthe THERRIEN, bailli, de Montréal: *un nouveau robinet d'arrêt amélioré.*

13 février 1866.- Narcisse **PILON**, chimiste, de Montréal: *l'introduction de l'art de revivification du charbon animal au moyen de l'eau dont il a obtenu une connaissance pendant ses voyages en France.*

6 mars 1866.- François-Auguste **LAMONTAGNE**, de Montréal: *une nouvelle et utile boîte pour cartes de visite.*

23 mars 1866.- Aimé N.N. **AUBIN**, ingénieur d'usines à gaz, de Beloeil: *un appareil pour imprégner le gaz à éclairer ou l'air atmosphérique de vapeur hydrocarbonatée.*

23 mai 1866.- Aimé Nicolas Napoléon **AUBIN**, ingénieur d'usines à gaz, de Beloeil: *un soufflet hydrostatique nouveau et utile qui sera appelé "Aero phas".*

5 juin 1866.- Aimé N.N. **AUBIN**, ingénieur d'usines à gaz, de Beloeil: *une burette appelée "Burette de sûreté".*

4 octobre 1866.- Félicité **MAROIS**, de Montréal: *une composition de produits dite "English Cleaning Fluid of F. Marois".*

18 décembre 1866.- Louis-Pierre **GAUVREAU**, ingénieur civil, de Québec: *un ciment nouveau et utile qui sera appelé "Gauvreau's Orleans Hydraulic Cement".*

20 février 1867.- Eusèbe **ANCTIL**, machiniste, et François-Xavier **ANCTIL**, imprimeur, tous deux de Sainte-Anne-de-la-Pocatière: *une presse nouvelle et améliorée.*

11 mars 1867.- Toussaint **CREVIER**, ferblantier, et Edouard **POITRAS**, commerçant, tous deux de Montréal: *une nouvelle et utile fournaise à air chaud améliorée.*

18 mars 1867.- Antoine Auguste **MEILLEUR**, trafiquant et manufacturier, de Montréal: *un réfrigérateur amélioré.*

18 mars 1867.- Toussaint **CREVIER**, ferblantier et Edouard **POITRAS**, commerçant, de Montréal: *de nouvelles et utiles améliorations pour les réfrigérateurs.*

16 avril 1867.- Aimé N.N. **AUBIN**, ingénieur, de Beloeil: *un appareil pour illuminer les villages ou les villes au moyen d'air et de vapeur d'hydrocarbure.*

9 mai 1867.- J.-B. **BERTRAND**, charpentier, de Québec: *un appareil à levier pour changer la position de la rainure des entrées de porte et autres ouvertures.*

17 mai 1867.- Louis **LABOUGLIE**, de Buckingham: *une amélioration dans l'art de purifier les minerais.*

28 juillet 1867.- Thomas **HECTOR**, d'Ottawa: *une houe nouvelle, utile et améliorée.*

20 janvier 1868.- François Alexis Hubert **LARUE**, médecin, et Cyrille **DUQUET**, horloger, tous deux de Québec: *un nouveau et utile "purificateur de sable magnétique".*

22 janvier 1868.- Damase **LAMOUREUX**, de Montréal: *une amélioration nouvelle et utile dans la fabrication de substances faites à partir d'un mélange de bitume comme asphalte et de pierres concassées et autres substances, dite "The Concrete Tar Composition".*

22 janvier 1868.- Aimé N.N. **AUBIN**, de Montréal: *un nouveau et utile moulin portable pour couper, broyer et moudre la tourbe.*

5 février 1868.- J.-B. LEDUC, commerçant, de Sainte-Cécile de Beauharnois: *une machine combinée pour balayer, essorer et récurer.*

6 mars 1868.- J.-B. PONTON, prêtre, de Marieville: *un bateau-passeur amélioré.*

14 mars 1868.- Nicolas Ferdinand BOISSONNAULT, d'Ottawa: *le serre-forme Boissonnault.*

17 mars 1868.- Charles-Edouard MICHAUD, arpenteur-géomètre, d'Ottawa: *une nouvelle turbine à vapeur nommée "turbine-vapeur Michaud".*

1er avril 1868.- Damase LAMOUREUX, contracteur, de Montréal: *un nouveau rebord pour les pavés dit "The Canada Pavement Curb".*

18 avril 1868.- Louis DERY, maître-constructeur, de Québec: *une nouvelle et utile attache pour les fenêtres françaises dite "Targette de chassis à mortaise à battant à côté".*

27 mai 1868.- J.-B. PONTON, curé, de Marieville: *une nouvelle et utile alarme thermométrique contre le feu.*

27 juin 1868.- Joseph HEROUX, architecte, de Yamachiche: *un nouvel et utile appareil pour ramer.*

24 juillet 1868.- Antoine ST-JACQUES, constructeur de carrosses, de Sainte-Anne de Yamachiche: *un certain composé utile et nouveau de matières, formé de baume pour soulager les maux de gorge dit "Baume adoucissant pour la toux".*

10 août 1868.- Camille GENTESSE, machiniste, de Montréal: *une nouvelle machine agricole pour sauver des semences et des grains et hersant le sol en même temps dite "Semeuse à sas".*

9 septembre 1868.- David ROBERGE, franc-tenancier, de Montréal: *un nouveau fer à cheval pour soigner ou prévenir la boiterie des chevaux dit "Roberge's improved horse shoe for curing and preventing lameness in horses".*

12 septembre 1868.- Théodore GALIBERT, marchand, de Montréal: *introduction d'un nouvel appareil respiratoire permettant à l'utilisateur de pénétrer et demeurer sans danger en place lorsque il est impossible de respirer dû à l'air souillé ou à la fumée dit "Galibert respiring apparatus or appareil respiratoire".*

22 septembre 1868.- Frederick TREMBLE, charpentier, de Amherstburg, Essex Co., Ontario: *une nouvelle et utile poignée de machine à trancher dite "The rotary spoke trimmer".*

6 octobre 1868.- Joseph Balthazar DEGUISE, ingénieur-mécanicien, de Montréal: *un nouveau et utile couteau à tabac dit "The new mill for cutting tobacco".*

8 octobre 1868.- Onésime DEBLOIS, ferblantier, de Montréal: *une nouvelle trappe à charbon dite "Seaux de bois".*

1er décembre 1868.- Alfred CUSSON, fondeur, de Longueuil: *une certaine amélioration nouvelle et utile dans les tuyaux pour les poêles doubles dite "Conduits améliorés du feu et de la fumée dans les poêles doubles par A. Cusson".*

3 décembre 1868.- Hippolyte **VANDRY**, fabricant de pompes, de Shefford Mountain: *une nouvelle clôture améliorée dite "clôture portative à fermeture mobile et à l'épreuve des animaux"*.

16 décembre 1868.- Thimothée **BEAUDRY**, machiniste, de Saint-Flavien: *une nouvelle série de scies avec différents ensembles dite "Séries de scies à plusieurs sets de Beaudry"*.

16 décembre 1868.- Cyrille **DEMERS**, machiniste, de Saint-Flavien: *une nouvelle et utile machine pour coupler et découpler les wagons de chemins de fer dite "Demers new and useful machine for the uncoupling of railways cars"*.

11 janvier 1869.- F.A.H. **LARUE**, médecin, de Québec: *aspirateur de sable magnétique*.

11 janvier 1869.- Louis Pierre **GAUVREAU**, ingénieur civil, de Québec: *une machine pour purifier les minéraux magnétiques*.

11 janvier 1869.- F.A.H. **LARUE**, médecin, et Octave **AUDET**, prêtre, tous deux de Québec: *une amélioration nouvelle et utile pour séparer le minéral magnétique des impuretés avec lequel il est mélangé dit "Le séparateur de sable magnétique"*.

23 janvier 1869.- Anselme Hippolyte **LAROCHELLE**, mécanicien, de Saint-Anselme: *une nouvelle et utile machine pour sécher le minéral et le sable magnétique*.

9 avril 1869.- Moïse Trudeau, carrossier, de Montréal: *perfectionnements apportés aux robinets de voitures en les rendant portatifs appelés "Trudeau's improved carriage taps"*.

22 avril 1869.- Alphonse **THOMAS**, charpentier, de Montréal: *un séchoir à linge perfectionné dit "Improved clothes dryer"*.

12 mai 1869.- Joseph **BARSALOUX**, forgeron, de Saint-Sébastien: *une presse à foin dite "The excentric hay press"*.

17 mai 1869.- James Irwin **AUGER**, franc-tenancier, du Canton de Bertie, cté Welland: *une élévatrice à foin et à paille dite "Auger's hay and straw elevator"*.

7 juin 1869.- Joseph Honoré **DION**, fabricant de poulies, de Saint-Roch de Québec: *un procédé pour mouler les bouches de poulies*.

7 juin 1869.- J.-B. **PARENT**, contracteur, de Québec: *une machine à séparer le blé d'inde de son écaille*.

7 juin 1869.- Charles **MARTIN**, fabricant de marchandises de fantaisie, de Montréal: *appareil dit "Martin's combined paper file and advertising card"*.

11 juin 1869.- Ernest **CHANTELOUP**, plombier, de Montréal: *perfectionnements apportés aux robinets*.

15 juin 1869.- Hyacinthe **BERTRAND**, franc-tenancier, Saint-Placide de Deux-Montagnes: *un purificateur domestique dit "purificateur domestique"*.

23 juin 1869.- Joseph **FILION**, constructeur de moulins, de Saint-Eustache: *réparateur mécanique de dents de scies*.

19 août 1869.- F.A.H. LARUE, médecin, de Québec: *perfectionnements dans la fabrication de la fonte et de l'acier dit "Procédé Larue pour la fabrication de la fonte et de l'acier"*.

11 septembre 1869.- Evangéliste LAVIGNE, menuisier, de Québec: *balançoire perfectionnée dite "Balançoire indépendante"*.

15 octobre 1869.- Joseph Léon Octave VIDAL, avocat, de Saint-Louis-de-Lotbinière: *charrue perfectionnée dite "Charrue avec oreille basse élargie à même ou rapportée"*.

17 octobre 1869.- Antoine ST-JACQUES, carrossier, de Yamachiche: *composition pour le traitement et la guérison des maux de gorge dit "Le résolutif canadien"*.

28 octobre 1869.- Louis LARRIVEE, commerçant, de Montréal: *composition pour empêcher la chute des cheveux et pour en faciliter la croissance dite "Le régénérateur indien"*.

5 novembre 1869.- Guillaume Amien MASSON, cultivateur, du canton de Charlottenburg, cté Glengarry: *perfectionnement dans les voitures les rendant capables de tourner sans danger de verser dit "Masson improved carriage"*.

20 novembre 1869.- Herménégilde Baby CASGRAIN, d'Ottawa: *dossier de bureau perfectionné dit "The Universal Office File"*.

26 novembre 1869.- Joseph Balthazar DEGUISE, artisan, de Montréal: *Machine à hacher la viande, les fruits et légumes, etc. dite "General Mincer"*.

25 février 1870.- Félix LEONARD, franc-tenancier, du canton de Gouldhourn, cté Carleton: *machine à frotter les planchers perfectionnée dite "Leonard mop and scrubber"*.

22 mars 1870.- Pierre DUPUIS, charpentier-menuisier, de Châteauguay: *machine perfectionnée pour nettoyer et épurer les grains dite "L'épurateur à grains Dupuis"*.

1er avril 1870.- Laurent COUARDEAU, machiniste, de Montréal: *rotrice perfectionnée dite "rotrice à double porte"*.

4 mai 1870.- Louis COTE, fabricant de bottes et souliers, de Saint-Hyacinthe: *machine perfectionnée pour fabriquer les semelles et le talon des bottes et souliers dite "Cote's sole trimming and finishing machine"*.

20 mai 1870.- Cyrille DUQUET, horloger, de Québec: *machine qui indique la régularité et l'assiduité des gardiens dite "Guard's Indicator"*.

27 mai 1870.- Joseph Balthazar DEGUISE, ingénieur-mécanicien, de Montréal: *fer à tuyauter perfectionné dit "nouveau fer à tuyauter"*.

12 juillet 1870.- Joseph FILION, constructeur de moulins, de Saint-Eustache: *arrache-souches perfectionné dit "charriot-épierreur Filion"*.

19 juillet 1870.- David MONASTESSE, ouvrier, et Hubert DESMARAIS, ouvrier, tous deux de Verchères: *roue de baratte perfectionnée*.

27 juillet 1870.- Louis COTE, fabricant, de Saint-Hyacinthe: *appareil perfectionné pour fabriquer les semelles et talons des bottes et souliers dite "Cote's trimming and finishing machine"*.

1er août 1870.- Louis Labrèche VIGER, avocat, de Montréal: *perfectionnement dans la fabrication de l'acier fondu dit "The direct process of making coat steel from iron ore"*.

5 septembre 1870.- Antoine DION, ferblantier, de Hull: *lanterne à reverbère dite "lanterne à reverbère Dion"*.

5 septembre 1870.- Toussaint CREVIER, fabricant, de Montréal: *réfrigérant perfectionné dit "Crevier's Improved refrigerator"*.

15 septembre 1870.- Louis PAYETTE, géôlier, de Montréal: *ponton perfectionné pour lever les vaisseaux qui ont sombré dit "Payette's improved pontoon to raising sunker vessels"*.

16 novembre 1870.- Samuel CATUDAL, carrossier, de Farnham: *boîte à allumettes perfectionnée dite "The economic match box"*.

6 décembre 1870.- Joseph DUVAL, ouvrier, de Laprairie: *carabine se chargeant par la culasse perfectionnée dite "The Duval's breech loading rifle"*.

23 décembre 1870.- Noé BELHUMEUR, fabricant de bottes et souliers, de Montréal: *perfectionnements apportés à la fabrication des semelles de bottes, etc... dits "Foot damp preserver"*.

13 janvier 1871.- Joseph Alfred BAZIN, dentiste, de Montréal: *perfectionnements apportés à la fabrication des plaques pour poser des dents artificielles dits "Pyroxylin teeth or plates"*.

* * * * *

LES SEDILOT OU SEDILLOT DANS LA FAMILLE

par André Beauchesne

L'ancêtre René I BESNARD, sieur BOURJOLY, se marie aux Trois-Rivières, le 2 février 1661 (ct AMEAU 22 janvier 1661) à Marie SEDILLOT, veuve de Bertrand FAFARD (Louis I SEDILLOT et Marie CHALLE-CHARIER).

Louis I SEDILLOT, originaire de l'évêché de Paris, se serait marié vers 1625 en lères noces à Marie CHALLE-CHARIER, puis remarié en 1633 à Paris à Marie GRIMOULT, veuve de Bonaventure PAGNON, de Gif-sur-Yvette, arr. Palaiseau, év. Paris. SEDILLOT et SEDILLEAU sont des dérivés de SEDILLE et SEDIL, en ancien français, pour siège ou chaise. SEDIL est dérivé du latin Sedes, Sedis: siège. Donc SEDILLOT signifie un "fabricant de chaises".

Bibliographie

- Dauzat et Morlet. *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*. Sélection Larousse.
- Trudel, Marcel. *Catalogue des immigrants (1632-1662)*.
- Auger, Roland. *La grande recrue de 1653*.
- Godbout, Archange. *Annotations manuscrites du Dictionnaire Tanguay*.

**REPERTOIRE DES REGISTRES
D'ETAT CIVIL CATHOLIQUES ET DES
TOPONYMES POPULAIRES DU QUEBEC**

par **Kathleen Mennie-de Varennes**

Je trouve regrettable que des ouvrages d'envergure publiés particulièrement par les membres de notre société ne soient pas recensés dans le bulletin L'Ancêtre. Je pense ici au *Répertoire des registres d'état civil catholiques et des toponymes populaires du Québec*, dernier-né de monsieur Roland GRENIER. Cet ouvrage attendu depuis plusieurs années par nombre de généalogistes aurait mérité bien avant ce jour l'honneur d'une recension.

Ce présent recueil constitue un outil de référence indispensable. Mis à part les généalogistes qui trouvent pour leur compte, les spécialistes en histoire, en géographie et en d'autres domaines peuvent également y glaner des renseignements utiles. Cet outil de référence a l'avantage d'avoir été compilé par un ingénieur en communications soucieux de l'exactitude des faits, attentif au moindre détail, perfectionniste même. De plus il a été dressé à partir de moyens techniques modernes manipulés par un expert en la matière; cette informatisation a permis une présentation uniforme, une plus grande diversification du produit final et un minimum d'erreurs.

La lecture attentive de l'introduction permet de se faire une idée de la valeur éminente de cette compilation. L'ouvrage comporte deux répertoires distincts et une liste. D'abord un Répertoire des registres d'état civil, un Répertoire de toponymes usuels et populaires et enfin une Liste des principaux éditeurs de répertoires de mariages.

Le Répertoire des registres d'état civil fournit une liste complète des paroisses, dessertes et missions catholiques du Québec depuis le début de la colonie jusqu'à nos jours.

Pour éviter la duplication éventuelle de compilations de répertoires d'état civil, ce recueil énumère non seulement des répertoires des mariages publiés mais aussi ceux manuscrits, en voie de publication ou dépouillés. Cette première partie se divise en trois index différents: a) Index par divisions de recensement; b) Index par endroits; c) Index par paroisses.

Le Répertoire des toponymes usuels et populaires comprend une liste de plus de 3 500 endroits, villes, villages, municipalités, hameaux, localités et autres lieux dont les noms sont souvent mal orthographiés, tombés en désuétude, remplacés ou fusionnés. L'auteur renvoie alors le lecteur soit au nom officiel de l'endroit, soit à l'endroit où se trouve l'église ou la chapelle de la paroisse.

Dans la Liste des principaux éditeurs, on retrouve les adresses des sociétés de généalogie et des éditeurs privés chez lesquels on peut commander les publications. Il a été impossible de fournir une liste exhaustive dans cette section, mais la lacune est compréhensible et pardonnable. Une consultation attentive du présent ouvrage permet de constater un pourcentage assez frappant de duplication dans la compilation de répertoires d'état civil, un manque de cohésion dans la présentation de ces mêmes répertoires et un manque de priorités dans le choix des registres à dépouiller et à publier.

Ces faiblesses ne sont pas tant attribuables aux chercheurs, en tant qu'individus, qu'au manque de coordination entre elles des sociétés de généalogie. Il serait à souhaiter qu'elles s'entendent pour produire dans les meilleurs délais un code de normalisation à l'usage du chercheur. On devrait de plus porter une plus grande attention au choix de ce genre de publications en tenant compte d'abord de l'ancienneté des paroisses. Il faudrait aussi établir une stricte délimitation régionale quant à la publication des répertoires dans chacune des sociétés. Enfin, un comité de publicité bien organisé par chacune des sociétés permettrait d'attirer un plus grand nombre de personnes avides de connaître leurs ancêtres.

* * * * *

LES BAILLIAGES DE BEAUPRE ET DE L'ILE DORLEANS

par Jacques Saintonge

Avec ses *Recensements annotés de Québec 1716 et 1744* (1983), ainsi que ceux de la Nouvelle-France 1666 & 1667 (1985) et 1681 (1986) (1), André Lafontaine nous a accoutumés à des ouvrages de grande qualité et d'une utilité indéniable. Ce chercheur sherbrookoïse infatigable vient de récidiver avec "*Les bailliages de Beaupré et de l'île d'Orléans*" (2).

Ce fort volume intéressera tous les généalogistes et historiens, particulièrement ceux de la région de Québec qui sont les plus directement concernés. Les procès-verbaux des causes inscrites depuis le 3 février 1683 jusqu'au 15 juin 1701 sont transcrits fidèlement, de la même façon que l'ont été, il y a un siècle, ceux rapportés dans les *Jugements et délibérations du Conseil Souverain de la Nouvelle-France*. (3)

Le travail de monsieur Lafontaine est le fruit d'une recherche entreprise il y a quelques années. Il nous révèle des faits inédits sur quelque 500 pionniers de cette époque, notamment sur les Allaire, Allard, Arrivé, Asselin, Bacon, Barette, Boucher, Bélanger, Bilodeau, Bouchard, Boucher, Brisson, Caron, Cauchon, Chabot, Charest, Charland, Cloutier, Couture, Doyon, Drouin, Dubois, Emond, Fortin, Gagnon, Gariépy, Gauthier, Gendreau, Giroux, Godin, Gosselin, Gravel, Huot, Jobidon, Julien, Laberge, Lacroix, Leclerc, Lefrançois, Lessard, Letartre, Maret, Mathieu, Mercier, Meunier, Michel, Paquet, Paré, Pépin, Perron, Petit, Poulin, Prévost, Racine, Rouleau, Roussin, Simard, Tardif, Thibaut, Toupin, Tremblay, Trépagny, Trudel, Verreau, Vézinat, etc.

A cette époque, le bailli était appelé à présider l'audition de causes civiles et criminelles et à veiller à l'application de la Coutume de Paris, surtout en matière de succession. Le premier bailli de Beaupré a été Olivier LeTardif, qui a exercé cette fonction entre 1646 et 1662. Il est regrettable que plus de la moitié des registres des bailliages de Beaupré et que plus des quatre cinquièmes de ceux de l'île d'Orléans aient été perdus. Citant J.A. Dickinson (4), l'auteur note: "On plaidait pour tout et sous n'importe quel prétexte: les nobles pour la distraction, les marchands pour leur commerce et les paysans pour la conservation de leur patrimoine".

- (1) Prix Percy W. Foy pour le meilleur répertoire, inventaire ou recensement publié en 1986.
- (2) Volume de 566 pages illustré, 4e trimestre 1987, suivi d'un vocabulaire de mots anciens et d'un index. Disponible chez l'auteur: 286, rue Lavallée, Sherbrooke, 30,00 \$.
- (3) Ouvrage en six tomes publié entre 1885 et 1891. L'index de Pierre-Georges Roy a paru en 1940.
- (4) *Justice et Justiciables, la procédure civile à la prévôté de Québec (1667-1759)*. Québec P.U.L., 1982, 289 p.

REGARD SUR LES REVUES

par Lucien Laurin

Cette chronique vous donne un aperçu mensuel des sujets traités dans des revues spécialisées en généalogie, reçues à la bibliothèque de votre Société. Si votre patronyme est inscrit dans de nombreuses et longues listes publiées dans leurs pages, cela vous aidera peut-être à retracer une nouvelle lignée de votre ascendance. Nous voulons ainsi attiser votre curiosité et vous convier à de nouvelles recherches. Venez nombreux, les périodiques ci-après énumérés sont déposés à la bibliothèque de votre Société et attendent vos recherches.

Echos généalogiques- Vol. 3, no 3. Été 1987 (Société de gén. des Laurentides)

Le premier LALIBERTE à Saint-Jérôme.

Tableau généalogique: CAMPEAU - BUREAU.

Une famille pionnière de Saint-Colomban: la famille PATRICK McCARTHY (suite).

Héritage- Septembre 1987 (Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs)

Jean PITRE, Acadien.

L'ancêtre BOIVIN.

Rectifications d'un article "Archives Nouvelle-Angleterre" paru récemment.

Lignée ancestrale: Sébastien PROVENCHER/Marguerite MANCHON

Nicolas RIVARD/Catherine SAINT-PERE

Familles HOUDE - Les MARTIN - BLANCHETTE.

Nos sources- Vol. 7, no 3 (Société de généalogie de Lanaudière)

Langage Gen (suite).

Mariages d'Acadiens à L'Assomption.

Généalogie des AMIOT-VILLENEUVE.

Lignée ancestrale de la famille Gérard LAMBERT dit ROBILLARD.

Lost in Canada? Vol. 13, no III- August 1987 (Canadian-American Genealogical Journal)

Parish St-Romain-de-Hemmingford, Québec, extracts from Parish Registers
Pertaining to Families Resident in the U.S. 1850-1876.

Return of Convicts at the Penitentiary 1st 1847, Published in the Journals of the
Legislative Assembly of the Province of Canada.

St. Andrew's Presbyterian, Ottawa, Marriages and Baptisms.

La Seigneurie de Lauzon- No 26, Été 1987 (Soc. d'Histoire Régionale de Lévis)

Le recensement de 1762 à Lauzon.

L'Outaouais généalogique- Vol. IX, nos 6-7 (Société de gén. de L'Outaouais, Inc.)

Famille GAUTHIER (suite).

Dictionnaires généalogiques sur LALANDE et LATREILLE - GOURGON et BOURGON - ANGRINO.

Note généalogique sur la famille FOUCAULT.

Association des familles THIEBAULT, THIBAUT et variantes de France et du monde (Sedan, France) - on demande des renseignements.

Origine de: Rivière des Outaouais.
Jean PITRE, Acadien.

Connecticut Maple Leaf- Vol. 3 no 1, Summer 1987 (French Canadian Genealogical Society of Connecticut, Inc.)

New England Vital Statistics Update.
Surnames Fit Life in Triplicate.
Family Histories: CAOINETTE - DESROSIERS, LIPPE - LANGEVIN.
Your Franco-American Heritage, part 1.
Connecticut General Statutes Governing Genealogical Research.
Recent Connecticut Franco-American Births & Marriages & Deaths - "N-O".
Direct Line Ancestors: CAISSE Paternal Line - SYLVESTRE Line - LEONARD-MONDOR Line - PICHE Line.
Our "Ancestry-in-Common" with Historic "Louis RIEL".
1900 Federal Census of Connecticut (con't Norwich & Meridien in New Haven County).
Announcing Volume: "Our French-Canadian Ancestors" by Thomas J. LAFOREST.

L'Entraide généalogique- Vol. 10, no 1 (Société de gén. des Cantons de l'Est, Inc.)

Glanures historiques.
Hérage: Les SMITH de Saint-Zéphirin-de-Courval.
Cartes foncières de comtés au XIXe siècle.
Moulin du Grand-Sault (Moulin d'Arthurville) sur la rivière du Sud - Marie-Catherine LEMOYNE de LONGUEUIL - Jacques BERNARD (Pierre et Geneviève GIROUX).
Ancêtrescope - Pierre BERNARD/Geneviève GIROUX.
Bernard GONTHIER/Marguerite PASQUIER. - Claude ROBILLARD/Marie GRANDIN.

Le Lieur- Sept. 1987 (Association Historique de l'Isle-aux-Grues)

Histoire de la Fabrique de Saint-Antoine de l'Isle-aux-Grues: Guillaume LEMIEUX/Elisabeth LANGLOIS - Marguilliers: LAVOIE, LEMIEUX, ALLAIRE, VEZINA, ST-PIERRE, RODRIGUE, FORTIN, VEZINA, DANCAUSE.
La famille LAVOIE au Canada.

Nord Généalogie - Flandres, Hainaut, Artois - no 87 - 1987/4

LE ROUX et LE ROUX de Bretagne (étude généalogique sur les premières générations).
Ascendance des enfants de Robert VILAIN-JOUBERT.
Ascendance de Paul ALLARD.

* * * * *

RALLIEMENT DES MARTIN EN JUIN 1988

Les MARTIN canadiens sont issus de plusieurs souches différentes. Ceux qui portent ce nom et les familles apparentées sont convoqués à un ralliement international qui aura lieu à Vaudreuil, les 25 et 26 juin 1988. Le programme détaillé de ces retrouvailles sera posté sur demande formulée à l'adresse suivante: RALLIEMENT MARTIN, 70 des Ormeaux, Ile Perrot (Québec), J7V 7T3.

* * * * *

EN FEUILLETANT LES JOURNAUX

J'AI LU POUR VOUS

par Lucien Laurin

Nous apprenons avec regret la démission de madame Kathleen Mennie-de Varennes, la dévouée responsable de cette chronique. Ses nombreuses occupations l'obligent à transférer cette activité à une autre plume. Les lecteurs de "L'Ancêtre" profitent de l'occasion pour lui transmettre leurs plus sincères remerciements en reconnaissance de l'effort assidu qu'elle a déployé dans ses intéressantes recherches.

La vie de nos ancêtres était-elle si différente de la nôtre? Jugez par vous-même.

Le vieux marché au foin

"Les magistrats de la ville de Québec ont définitivement adopté le plan des améliorations à faire à la place de débarquement et au marché de la basse-ville. Ils ont aussi décidé que les étaux des bouchers sur le marché de la haute-ville seraient transportés sur le vieux marché au foin." (La Gazette de Québec, le 11 avril 1837)

La banque de Québec

"A une assemblée tenue aujourd'hui à la Banque de Québec, les messieurs suivants ont été choisis directeurs pour l'année courante: Chs SMITH, président; L. MASSUE, V.P.; F. BUTEAU; H. DUBORD; Thos FARGUES; JNO. FRASER; Jas GIBB, W. HENDERSON, Jas HUNT; Jer. LEAYCRAFT; C. McCALLUM; T.A. STAYNER; B. TREMAIN." (La Gazette de Québec, 5 juin 1837)

A vendre

"Sel de Liverpool à flot". D. VASS & Co. (La Gazette de Québec, 7 juin 1837)

Graines de jardin et de fleurs

"Les soussignés ont maintenant à vendre un assortiment considérable et général de Graines de Jardin, de Champ et de Fleurs. La plus grande partie et toutes les espèces périssables, sont de la récolte de 1836, et garanties bonnes. Parmi elles se trouvent les suivantes: Pois d'avance de lord Harewood, Petits pois d'avance de Bishop, Grosses fèves de Windsor de Taylor, Oignon rouge, blanc et jaune, (des Trembleurs américains), Gros oignon de Portugal, Musson & Savage". (La Gazette de Québec, le 11 avril 1837)

Eau de soude

"BEGG & URQUHART ayant été nommés par MM. NIXON & Co. fabricants d'eau de soude, leurs seuls agents, prennent la liberté d'appeler l'attention du public sur cet article qui est d'une qualité très supérieure. Ayant établi une superbe fontaine dans leur Apothicairerie, Haute-Ville Rue Saint-Jean, n. 13. Ils invitent un public éclairé à venir juger de la qualité lui-même. On fournit les familles, les hôtels, les bateaux à vapeur, etc. On paie comptant". (La Gazette de Québec, le 11 avril 1837)

* * * * *

SERVICE D'ENTRAIDE

par André Beauchesne

QUESTIONS

- 1140 Mariage de Téléphore DUBOIS et d'Olive ROY. Leur fils Pierre épouse Zénaïde ROBERGE le 5 juillet 1886 à Saint-Ferdinand-d'Halifax, comté de Frontenac. (André Dubois 1217)
- 1141 Mariage d'Etienne LEPAGE à Louise TREMBLAY. Leur fils Louis-Philippe LEPAGE marie Clorinthe GIRARD le 26 sept. 1898 à Amqui. (Louis Girard 1451)
- 1142 Mariage d'Euclide MORAIS à M.-Anne (Anne-Marie) LEVESQUE. Leur fille Yvette MORAIS marie Edmond DUFRESNE le 10 février 1934 à Saint-Pierre de Shawinigan. (Louis Girard 1451)
- 1143 Est-ce que les parents de Sarah LABELLE, née le 12 juillet 1846 ou 1847 et épouse de Ralph DAKER, mariés le 4 septembre 1867 à Elkhart, Indiana sont: Benjamin LABELLE et Laura (Reine) TESSIER dit LAVIGNE? Benjamin et Laura se sont épousés le 7 novembre 1836 à Saint-Bernard d'Argenteuil. (Jeannette R. Collins 1534)
- 1144 Est-ce qu'Antoine MILOT, né vers 1799, est fils de Paul MILOT et Angélique MARTIN-ST-JEAN? Il épouse le 14 février 1820 à Saint-Régis (QC) Marie-Françoise RIVIERE, fille de Alex. et Françoise ST-MICHEL. (J. R. Collins 1534)
- 1145 Date de naissance de Sarah ENO (HENAULT) vers 1855, fille de Joseph ENO (HENAULT) et Mathilda (Domithilde) LEBOEUF. Les parents de Domithilde sont Alexis LEBOEUF et Marguerite LEGAULT dit DESLAURIERS. Sara HENAULT (ENO) épouse Auguste MALOTT (Francis MALOT/MILOT et Mary Jane ROZELLE) vers 1870-73 probablement à Ogdensburg ou Oswego N.Y. (J. R. Collins 1534)
- 1146 Le lieu et la date du mariage de Henri MESSERVIER et de Marie JAMBARD, (le frère Eloi-Gérard TALBOT l'appelle Marie BARD) (Jean BARD). Leur fils Henri épouse à Montmagny, le 17 septembre 1844, Marie DESCHAMPS, fille de Moïse et de Constance LAGRANGE. (Jean-Louis Lacombe 1823)
- 1147 Le mariage de Joachim et Christine CARDNER; leur fils Honoré s'est marié à Rivière-du-Loup le 27 novembre 1854 avec Hortanse CHARRON dit LAFERRIERE. (Adrien Bélanger 0265)
- 1148 Mariage et parents de François BERNARD et Reine GUILLET. Leur fils Camille marie Elisabeth Barbe BARIL le 19 octobre 1760 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan. (Gilles Hardy 2029)
- 1149 Mariage et parents d'Amable ST-LOUIS et Josephe LEFEBVRE. Leur fille Madeleine marie Joseph LAFONTAINE le 6 février 1787 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan. (Gilles Hardy 2029)
- 1150 Mariage et parents de Julien DECORMIER et Marie-Anne BOIVIN. Leur fils Jean-Baptiste marie Marie MONTREUIL le 24 septembre 1792 à Sainte-Anne-de-la-Pérade. (Gilles Hardy 2029)

- 1151 Date et lieu de mariage de Pierre GAGNON et Marie ETHIER. Leur fils Jean a épousé, en 2e noces, Marguerite PAGEAU à Sainte-Rose-de-Laval. (O. Bérubé 1949)
- 1152 Date et lieu de mariage de Pierre PAGEAU et Marie-Anne GONTHIER. Leur fille Marguerite a épousé Jean GAGNON à Sainte-Rose-de-Laval. (O. Bérubé 1949)
- 1153 Date et lieu de mariage de Lazare LAMBERT et Rose ou Rosalie BERNECHE de Saint-Didace, de même que les noms et lieux d'origine de leurs parents respectifs. (O. Bérubé 1949)
- 1154 Mariage de Marc O'SULLIVAN et Mary Ann MURRELL (MORREL). Ils se seraient connus sur le bateau venant d'Irlande et se seraient mariés après leur débarquement. Leur fille, Annie O'SULLIVAN, s'est mariée à Sainte-Catherine de Portneuf, le 7 janvier 1880, à Thomas CHATEAUVERT, fils de Zéphirin et Rosalie BEAUDET/DU CAP. (Francine M. Baribault 1771)
- 1155 Renseignements sur Rodolphe BRESLIN, Montrelais (44) 1822+1855 (peintre-serait plus célèbre en Amérique qu'en France). (M. T. Taudin)
- 1156 Renseignements sur les filles POLO (PAULO) embarquées, peut-être à La Rochelle, pour le Québec. Traces au Québec? (M. T. Taudin)
- 1157 Recherche le nom des parents, la date et l'endroit du mariage de Julien GRAVEL marié à Elisa PROULX. Leurs enfants se sont mariés comme suit: Julien, 23 novembre 1897 à Notre-Dame de Hull à Eugénie BLONDIN; Hormidas, 30 décembre 1906 à Gracefield à Exilda ETHIER; Céline, 6 janvier 1912 à Gracefield à Jean-Baptiste CLEMENT; Aimé, 26 août 1912 à Gracefield à Célia ETHIER et en 2e noces, 26 septembre 1920 à Gracefield à Déliska GAUTHIER. Aimerais correspondre avec leurs descendants. (Marie-Ange Verreault-Dessaint de Saint-Pierre 0049)

REPONSES

- 1043 Les parents de Jean-Baptiste GAUDREAU sont Augustin GAUDREAU et Elisabeth-F. GUIMONT, mariés le 13 juillet 1739 à Cap-Saint-Ignace. (Guy Dorval 1656)
- 1079 Les enfants de Mathurin GAGNON et de Françoise GODEAU (mariés le 30 septembre 1647 à Québec) sont:
- 1- Anonyme féminin, née et baptisée le 2 février 1649 à Québec. Inhumée le 6 février 1649 à Québec.
 - 2- Marie-Madeleine, née le 26 juin et baptisée le 4 juillet 1650 à Québec. Mariée à Jean PICARD (Pierre et Renée de SURONNE), le 18 novembre 1663 à Château-Richer.
 - 3- Anonyme masculin, né et inhumé le 18 août 1652 à Québec.
 - 4- Mathurin, né le 23 août et baptisé le 7 septembre 1653 à Québec. Marié à Charlotte CAUCHON (Jean et Madeleine MIVILLE), le 28 octobre 1686 à Château-Richer.

- 5- Françoise, née et baptisée le 15 décembre 1655 à Québec. Mariée à Louis PREVOST (Martin et Marie-Olivier SYLVESTRE), le 21 février 1672 à Château-Richer.
- 6- Vincent, né le 27 août et baptisé le 15 septembre 1658 à Québec. Marié à Anne DAVID (Jacques et Marie GRANDRY), le 12 octobre 1694 à Château-Richer.
- 7- Marie, baptisée le 23 janvier 1662 et inhumée le 10 février 1662 à Château-Richer.
- 8- Marguerite, née le 9 mai et baptisée le 12 mai 1663 à Château-Richer. Mariée à Vital CARON (Michel et Jeanne ALLARD), le 10 février 1686 à Château-Richer.
- 9- François dit Jacques, né le 1er avril et baptisé le 2 avril 1665 à Château-Richer. Décédé le 18 novembre et inhumé le 20 novembre 1687 dans le cimetière paroissial de Château-Richer.
- 10- Flavien, né le 28 août et baptisé le 31 août 1666 à Château-Richer. Décédé le 9 février et inhumé le 10 février 1679 dans le cimetière paroissial de Château-Richer.
- 11- Jean, né le 26 mars et baptisé le 27 mars 1669 à Château-Richer.
- 12- Pierre, né et baptisé le 3 septembre 1672 à Château-Richer. Marié à Hélène CLOUTIER (Charles et Louise MORIN), le 28 février 1696 à Château-Richer.
- 13- Joseph, né le 23 mars et baptisé le 24 mars 1674 à Château-Richer. Décédé le 30 mai 1676 dans la même paroisse.
- 14- Joseph, né vers 1674. Marié à Marie CLOUTIER (Charles et Louise MORIN), le 26 janvier 1699 à Château-Richer. (Guy Dorval 1656)
- 1095 Jeanne BARET est inhumée le 16 novembre 1745 dans le cimetière paroissial de Château-Richer. à l'âge de 75 ans. Les témoins de l'inhumation sont Jean COCHON, Ignace TAILLON et le prêtre-curé RESCHE. (Guy Dorval 1656)
- 1096 Pierre GRONDIN a épousé Marie FOURNIER vers 1698 soit en France, soit à la paroisse de Grondines. Les parents de ce couple sont inconnus. (Guy Dorval 1656)
- 1100 1) Marie BERNARD-ST-JEAN (Camille et Barbe (Elisabeth) BARIL) mariée à Joseph CHAREST, le 14 janvier 1782 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan.
- 2) Camille BERNARD-ST-JEAN (François et Reine GUILLEMETTE) marié à Elisabeth BARIL (Jacques et Elisabeth LACHAPPELLE), le 19 octobre 1760 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan. (Guy Dorval 1656)
- 1102 Augustin RICHARD (Joseph et Marie-Louise MARCOTTE) épouse M.-Anne TREMBLAY (Joseph et Geneviève GONTHIER) le 11 octobre 1761 à "Les Eboulements". Augustin RICHARD est né le 22 janvier 1736 à Deschambault (Gilles Hardy 2029)

- 1103 Les parents de Pierre JOUBERT et Madeleine RENAUD mariés à Saint-Denis sur Richelieu le 8 octobre 1792, non 1782: lui serait le fils de Jean-Baptiste JOUBERT et J. LEFEBVRE-BEAULAC mariés à Saint-Denis le 15 mai 1759, selon le complément LEBOEUF. (A. Bélanger 0265)
- 1111 Louis COTE (Pierre et Dorothée MARCEAU) épouse Thérèse NORMAND dit POUCVILLE, non TOURVILLE (Jacques et Catherine CAUCHON) le 28 octobre 1776 à Sainte-Marie de Beauce. Réf.: Eloi-Gérard, Tome VIII. (André Dubois 1217)
- 1114 Louis PETIT (Louis et Marie-Madeleine CHARLES), habitant, marié à Marie-Anne MEUNIER (Pierre et Barbe RICHAUME), le 23 novembre 1711 à Boucherville. (Guy Dorval 1656)
- 1115 François NAUD (Charles et Marie Louise PAGE), devenu veuf de Madeleine LAPRADE dite REGEAS, épouse Geneviève BEAUGRAND-CHAMPAGNE (Joseph et Marie PIETTE), à Sainte-Elisabeth de Joliette, le 28 juillet 1823. (Réal Aubin 0674)
- 1118 Jacques CHARBONNEAU (Jean et Catherine CHAUDILLON) marié à Agathe MESSIER (René et Catherine BISSONNET), le 7 janvier 1737 à Varennes, comté de Verchères. (Guy Dorval 1656)
- 1125 Antoine LAMONTAGNE (Michel et Madeleine PALIN dit DABONVILLE) épouse Esther LEISK le 13 septembre 1826 à l'église St. Andrew de Québec. Dans certains actes, Esther LEISK est appelée Esther DUNN et même BROWN. Antoine est de la lignée des BANHIAC dit LAMONTAGNE, dont l'ancêtre est François BANHIAC qui a épousé Madeleine DOYON le 27 janvier 1677 (C. Vachon). (André Dubois 1217)
- 1134 François FOURNIER (Louis et Madeleine JEAN) épouse Catherine CHOUINARD (Joseph et Angélique AUBERT) à Saint-Jean-Port-Joli le 21 novembre 1808. (Gaston Deschênes 1937)
- 1135 Marie Anastasie VERREAU (François VERREAU V, menuisier, et Marie Thècle GAGNON, mariés le 4 février 1806 SJPJ), née le 21 décembre, baptisée le 22 décembre 1822 à Saint-Jean-Port-Joli, parrain: Joseph GAGNON, frère de la marraine; marraine: Valérie GAGNON, soeur du parrain. Anastasie mariée le 12 janvier 1847 SJPJ, à Pierre Timothée FOURNIER, fils de défunt François FOURNIER, cultivateur, et Catherine CHOUINARD, de SJPJ (mariage le 21 novembre 1808 SJPJ). (Marie-Ange Verreault-Dessaint de Saint-Pierre 0049 et Gaston Deschênes 1937)

* * * * *

LA S.G.Q.: UN ORGANISME DE CHARITE ENREGISTRE

Les personnes qui feront des dons à la Société pourront en déduire le montant de leur revenu imposable. En effet, la Société de généalogie de Québec vient d'obtenir des gouvernements fédéral et provincial une reconnaissance officielle comme organisme de charité. Son numéro d'enregistrement est le 0539221-50-06.

En conséquence, la Société émettra automatiquement un reçu pour tout don en argent d'une valeur égale ou supérieure à 25,00 \$. Les cotisations, y compris celles de membre à vie, ne sont pas admissibles.

COURRIER DE LA BIBLIOTHEQUE

par René Doucet

Dons de volumes

- De **Jean-Eudes Michaud**: **ROMPRE**, Danielle. *Fonds Alain Grandbois*. Ministère des Affaires culturelles, 1977, 106 p.--- **ANONYME**. *Répertoire des municipalités régionales de comté*. Ministère des Affaires municipales, 1982, 191 p.--- **ROUSSEAU**, Carmen. *Les débuts de la radio abitibienne, 1939-1957*. Collège de l'Abitibi-Témiscamingue, Département d'histoire et de géographie, travaux de recherches no 8, 1984, 149 p.--- **ANONYME**. *Place royale, cahier de formation des animateurs*. 1981, n. p.--- **VILLEMAIRE**, Fernande. *Bio-bibliographie de Narcisse-E. Dionne*. Assemblée nationale du Québec. Bibliographie et documentation no 15, 1983, 102 p.--- **THOUIN**, Richard. *Microéditions de la bibliothèque, catalogue 1983*. Bibliothèque nationale du Québec, 1983, 262 p.--- **SAINT-PIERRE**, Louise. *Bibliographie de l'artisanat québécois*. Ministère des Affaires culturelles, 1981, 195 p.--- **BOILEAU**, Gilles. *La population du diocèse de Nicolet*. Séminaire social Pie XII, Nicolet, n.d., 222 p.--- **ANONYME**. *Répertoire bio-bibliographique de la Société des écrivains canadiens, 1954*. Editions de la Société des écrivains canadiens, 1955, 259 p.--- **M.-MAGLOIRE DES ANGES (Sr)**. *Bio-bibliographie de M. l'abbé Ovila Fournier*. Cercles des Jeunes naturalistes, Montréal, 1962, 89 p.--- **AUDET**, Louis-Philippe. *Charles Mondelet et l'éducation*. Société royale du Canada, 1957, 27 p.--- **DUROCHER**, René et Paul-André **LINTEAU**. *Histoire du Québec: bibliographie sélective (1867-1970)*. Editions du Boréal-Express, 1970, 189 p.--- **BEJERMI**, John. *Répertoire parlementaire canadien, 1983-1984*. Borealis Press, Ottawa, 1983, 532 p.--- **POULIN**, Jean-Charles. *La cité de l'or blanc: Thetford Mines, 1876-1976*. Jean-Charles Poulin, éditeur, 1975, 550 p.--- **LAPIERRE**, Josée. *Guide des palais de justice: Outaouais*. Ministère des affaires culturelles, 1984, 51 p.--- *Saguenay- Lac Saint-Jean*. Idem, 1985, 56 p.--- *Côte-Nord*. Idem, 1985, 55 p.--- **HAMELIN**, Louis-Edmond. *Sables et mer aux Iles-de-la-Madeleine*. Ministère de l'Industrie et du Commerce, 1959, 66 p.--- **MARQUIS**, G.-E. *Trois générations d'éducateurs*. Québec, 1950, 132 p.--- **COLLABORATION**. *Le comté de Saint-Jean, enquête économique, 1952*. Ministère de l'Industrie et du Commerce, 1956, 166 p.--- **COUSINEAU**, Jacques. *Bibliographie du Nouveau-Québec*. Ministère de l'Industrie et du Commerce, 1955, 321 p.--- **COLLABORATION**. *Monographie: Lac-des-Aigles - Lejeune - Saint-Guy*. Ministère de l'Education, 1981, 269 p.--- **COLLABORATION**. *Bulletin des études françaises no 7*. Collège Stanislas, Montréal, mai 1942.
- De **Gérard E. Provencher**: **COLLABORATION**. *Genealogist's Handbook for New England Research*. New England Library Association, 1980, 129 p.--- **COLLABORATION**. *Genealogical and Heraldic Material in the Palm Beach County Genealogical Society Library*. 1973, 106 p.--- *Cap-aux-Diamants*. Vol. 1, nos 3, 4, 1985.--- *Origine des familles Paquin au Canada*. Vol. 11, no 4, 1979.--- *Official Journal of the Northern New York American-Canadian Genealogical Society*. Nos 1 à 5, 1984 à 1986.--- *Par-delà le Rideau*. Vol. 1, no 2, été 1981.--- *Maine's Franco American Heritage*. Vol. 1, nov. 1984.--- *La Pinardière*. Vol. 4, no 2, sept. 1983.--- *The Essex Genealogist*. Vol. 3, no 1, 1983.--- *Mémoire*. Magazine d'histoire et de patrimoine. Nos 2, 3, 1985.--- *Bulletin du Conseil des Monuments et Sites du Québec*. Vol. 1, no 1, février 1976.

- De **Raymond Tanguay**: *Titres d'ascendance: Claude Defoy et Ginette Toussaint--- Alfred W. Lévesque et Délia Gosselin--- Onil Morin et Murielle Cormier--- Lucille Blouin et Camille Rousseau.*
- D'un **membre**: *Le Lieur*. Bulletin de l'Association historique de l'Isle-aux-Grues, sept. 1987.--- *Gaspésie*. Vol. 25 no 2, juin 1987.--- *L'Histoire au pays de Matane*. Vol. 19, no 1, avril 1984.

Dons de l'auteur

En gage d'appréciation aux auteurs qui ont fait don d'un exemplaire de leurs oeuvres à la SGQ, une publicité est faite dans le bulletin L'Ancêtre et une liste régulièrement mise à jour des ouvrages avec prix et adresse où on peut se les procurer, est disponible en permanence au local de la Société.

- De **Laurence Forest-Simard**: *La famille de Jeffrey Forest (1904-1969) et d'Alexina Gallant (1904-1979) des Iles-de-la-Madeleine*. Sainte-Foy, 1987, 169 p.
- De **André Dionne**: *Saint-Arsène: les occupants des terres, 1791-1986*. 1987, 158 p. En vente à la Corporation municipale de Saint-Arsène, C.P. 40, Saint-Arsène, GOL 2K0. Prix: 10,00 \$.

Acquisitions

- **THERIAULT, Jacques, Marie-Andrée B.-ROY et André BOUTIN**. *Mont-Joli. Histoire et illustration de son premier cent ans (1880-1980)*. Editions les Ateliers Plein Soleil, Mont-Joli, 1980, 904 p.
- **PACREAU, Camille**. *Tadoussac*. Les Editions Marquis, Montmagny, 1947, 142 p.
- **GOSSELIN, D.** *Figures d'hier et d'aujourd'hui à travers Saint-Laurent, I.O.* Imprimerie franciscaine missionnaire. Québec, 1919, 368 p.
- **CORNEZ, Germaine**. *Une ville naquit: Saint-Jérôme, de 1821 à 1880*. Editions L'Echo du Nord, Saint-Jérôme, 1973, 192 p.
- **LALIBERTE, Serge, Manon LAVOIE et Sylvie CHARLEBOIS**. *Mariages de Sainte-Anne-des-Plaines (Terrebonne), 1787-1984*. Société de généalogie des Laurentides, Série "Les Seigneuries" no 8, 1984, n. p.
- **HOULE, Hubert**. *Répertoire des mariages de la paroisse Saint-Henri de Montréal (1868-1910)*. Centre de généalogie S.C., Publ. no 90, 1987, 413 p.--- *Répertoire des mariages de la paroisse Saint-Clément-de-Viauville de Montréal (1899-1986)*. Idem, no 91, 1987, 285 p.--- *Répertoire des mariages de la paroisse Saint-Louis-de-France de Montréal (1888-1925)*. Idem no 92, 1987, 335 p.
- **GRONDIN, Lise et Noëlla DESCOTEAUX**. *Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Saint-Michel-des-Forges, Trois-Rivières, comté de Saint-Maurice, 1920-1982*. Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs. Collection "Les registres de la Mauricie", no 35, 1987, 292 p.

* * * * *

NOUVEAUX MEMBRES

responsable Guy Lacroix

- #2053 Harvey, Colette 329, rue Armagh, Sainte-Agathe de Lotbinière, QC,
G0S 2A0
- #2054 Marcotte, Clément 472, rue Boischatel, Bernières, QC, G0S 1C0
- #2055 Christian, Georges E. jr
Priory of St-Louis Bertrand, 1104, SO Sixth St.
Louisville, KY, USA, 40203
- #2056 Miron-Smith, Maria 8010, Molnar Cr. Windsor, Ontario, N8R 1A5
- #2057 Racine-Choquette, Jeanne
537, Route 235, Saint-Ignace, QC, J0J 1Y0
- #2058 Barbeau-Durocher, Claire
147, rue Filion, Sainte-Rose, QC, H7L 2V9
- #2059-C Durocher, Laurent 147, rue Filion, Sainte-Rose, QC, H7L 2V9
- #2060 Rioux, L. Claude 2991, rue Summerside, Sainte-Foy, QC, G1W 2E9
- #2061 Blais, Paul-E. 3, rue Lemieux, Saint-David de l'Auberivière, QC,
G6W 1L9
- #2062 Labrie, Gabrielle 14, rue Saint-Louis-de-France, Lévis, QC, G6V 1P3

CHANGEMENTS D'ADRESSE

- #1252 Bois, Paul 8254, av. Royale, Château-Richer, QC, G0A 1N0
- #2019 Landry, Camille 3265, rue Brassard, Les Saules, QC, G2E 5K8
- #1563 Doré, Georges C. 523-405, chemin Chambly, Longueuil, QC, J4H 3X9
- #1653 Barbeau, Gilles 614, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy, QC, G1S 2J5
- #0567 Genest, Marcel A. 832, rue De Mons, Sainte-Foy, QC, G1X 2R7
- #1466 Lapierre, Jos. G. 270-2405, boul. Sainte-Anne, Québec, QC, G1J 5G7
- #1420 Bourget-Asselin, Rita 2840, rue Mésey, Sherbrooke, QC, J1L 1A5
- #1597 Guimont, Louis 2415, rue de Rouen, Neufchâtel, QC, G2A 3M2

* * * * *

L'ASSOCIATION DES FAMILLES LAVERGNE

Fondée en octobre 1986, l'Association des familles LAVERGNE regroupe toutes les familles de ce nom dont les ancêtres sont Laurent, François et Ambroise. Une première assemblée générale a été tenue au Cap-de-la-Madeleine le 14 juin dernier. Deux ouvrages ont été lancés, soit le *Répertoire des mariages Lavergne*, vol. 1, par Yvette LAVERGNE GIGUERE et Marcel DUPONT, ainsi qu'une *Monographie de la famille Lavergne du Limousin et de la Rivière-du-Sud*, par Paul-Henri LAVERGNE. Marcel DUPONT avait déjà publié en 1984 des *Notes sur la descendance d'Ambroise Lavergne*. L'association projette de publier un bulletin destiné à ses membres.

Celle-ci a pignon sur rue à Saint-Boniface (QC) C.P. 173, G0X 2L0. A Québec, la représentante est madame France LAVERGNE (643-5380 ou 527-1814).

* * * * *

INVITATION

ASSEMBLEE MENSUELLE

Date: Le mercredi 18 novembre 1987

Heure: 20:00

Endroit: Salle Henri-Gagnon, local 3155
Pavillon Casault, 1210 avenue du Séminaire
Cité universitaire, Sainte-Foy

Conférencier: Laurent Drolet

Sujet: Des Parisiens en Nouvelle-France au milieu du 17^e
siècle:
Levasseur, Drolet et Richard.

BIBLIOTHEQUE

Heures d'ouverture: Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.

Publications de la Société: On peut se procurer à la bibliothèque de la Société,
local 1246, pavillon Casault, Université Laval: répertoires,
tableaux généalogiques, cartes, etc., aux heures
d'ouverture. S'adresser au bénévole de garde.

* * * * *

NOUVEL HORAIRE AUX ARCHIVES NATIONALES

Les Archives nationales du Québec situées au Pavillon Casault de l'Université Laval viennent de mettre en vigueur, jusqu'au 3 juin 1988, un nouvel horaire en ce qui concerne les services au public. Cet horaire est le suivant:

Archives écrites, microfilms, bibliothèque, généalogie (4^e étage): de 8h30 à 16h30, les lundi, jeudi et vendredi; de 8h30 à 22 heures, les mardi et mercredi; de 9 heures à 16h30, le samedi.

Archives iconographiques, cartes et plans (5^e étage): de 8h30 à 16h30, les mardi, mercredi et jeudi. Fermé entre midi et 13 heures.

Archives du film, de la vidéo et du son (5^e étage): de 8h30 à 16h30, du lundi au vendredi.

* * * * *